

صحة من الالصال

LES ÉTATS-UNIS LE JOURNAL THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 9500

20 PAGES

MERCREDI 6 - JEUDI 7 AOUT 1975

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fauvet

Après la visite de M. Ford à Belgrade
Les États-Unis livreraient du matériel militaire à la Yougoslavie
LIRE PAGE 3

1,30 F
Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,20 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 0 sch. ; Belgique, 10 fr. ; Canada, 60 c. ; Danemark, 2,75 kr. ; Espagne, 22 pes. ; Grèce, 100 dr. ; Irlande, 10 sh. ; Italie, 100 L. ; Japon, 100 ¥ ; Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 1,20 fl. ; Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 0,80 fr. ; U.S.A., 93 cts ; Venezuela, 10 c. dia.
Tarif des abonnements page 15
S. RUE DES TRAVAUX
75017 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-23 Paris
Télex Paris 96 6572
Tél. : 770-91-29

LES REMOUS DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

ESPAGNE : de nombreux militants basques auraient été arrêtés ces jours derniers

Le dernier pilier franquiste

Madrid n'est pas Lisbonne. Un abîme sépare le haut plateau castillan aride de la douceur atlantique du littoral portugais. Les Espagnols, intransigeants, sont prompts à en découdre. Les Portugais, romantiques, se désespèrent face à une violence le plus longtemps possible refusée. En quinze mois d'une révolution dont l'effervescence et la fureur verbale inquiètent davantage les spectateurs étrangers, avides de transférer leurs propres passions, que les Portugais eux-mêmes, les victimes ont été peu nombreuses.

PORTUGAL : les militaires modérés marquent un point avec la réintégration du colonel Neves

Le M.F.A. renouvelle sa confiance au général Vasco Gonçalves

Les militaires modérés ont marqué un point sur Portugal après la réintégration, lundi 4 août, du colonel Jaime Neves, commandant le régiment de commandos d'Amadora, une unité d'élite du Casque. Le colonel Neves, accusé au mars dernier d'avoir participé avec des éléments spinales, avait été limogé le samedi 5 septembre par les soldats de son unité. Au cours d'une assemblée générale des officiers, sous-officiers et soldats d'Amadora, le colonel a été totalement réhabilité en présence du général de Carvalho, commandant en chef du Casque. Ses accusateurs seraient été arrêtés.

Le Copcon, fer de lance du M.F.A., s. d'entre part, publié une « autocritique révolutionnaire » dans laquelle il dénonce « l'ingratitude des groupes politiques » et leur « action parricide » dans les rangs du régiment de commandos d'Amadora. Selon la presse portugaise de ce mardi, le général Vasco Gonçalves, premier ministre, serait toujours chargé de former le cinquième gouvernement provisoire. Dans le nord du pays, le tension demeure vive après les graves incidents qui ont eu lieu à Famalicão, et qui ont fait deux morts, l'armée ayant tiré pour disperser une foule de manifestants qui assiégent une permanence communiste.

DANS LA PLUPART DES PAYS D'EUROPE

LA CANICULE AFFECTE LES RÉCOLTES

En raison de la sécheresse, les prairies du Morbihan et de la Manche ont été déclarées sinistrées. Les cultures d'autres départements de l'Ouest et du Sud-Ouest pourraient faire l'objet d'arrêts analoges en cours des prochains jours froids de pluie. La canicule affecte également les récoltes dans la plupart des autres pays européens.

Le Morbihan et la Manche zones sinistrées

Après le Morbihan, la Manche a été déclarée zone sinistrée. Le soleil y a littéralement grillé une partie des prairies et des cultures. Les départements de l'Ouest et du Sud-Ouest sont les plus touchés par la vague de chaleur qui déferle sur toute l'Europe. Partout les précipitations sont nettement inférieures à la moyenne et les agriculteurs s'inquiètent pour leurs récoltes.

Dès à présent, on estime qu'en raison de la chaleur les rendements de blé et d'orge seront moindres que l'an dernier ; la récolte française devrait tomber de 18 à 13 millions de tonnes pour le blé, et de 6 à 5 millions de tonnes pour l'orge. Les conséquences de la sécheresse risquent d'être plus graves pour le maïs, les betteraves et les pommes de terre qui, dans la plupart des régions, sont encore en période de floraison. En outre, 250 000 hectares de maïs emblavés en plus cette année, la récolte pourrait ne pas dépasser le tonnage médiocre de 1974 (6,9 millions de tonnes).

RENCONTRE AVEC M. BREJNEV A HELSINKI

J'espère pouvoir signer cette année un accord sur les armements stratégiques

Le président soviétique Leonid Brejnev a quitté Helsinki pour Bucarest samedi 2 août. M. Brejnev, à l'ambassade soviétique dans la capitale finlandaise, a passé trois heures trente (une heure et dix minutes) en conférence avec le président finlandais Urho Kekkonen, qui a porté entièrement sur l'état des relations entre les deux pays. Les deux dirigeants ont discuté des armements stratégiques (SALT), mais selon l'agence Tass, à un second sur ces questions, qui restent en suspens.

L'U.R.S.S. NE CHANGERA PAS DE POLITIQUE SUR L'EMIGRATION

Le secrétaire général déclare un responsable soviétique

Le secrétaire général du P.C. soviétique, qui Moscou par son rôle de « très bonne amie » des pays socialistes, a déclaré que la politique de l'U.R.S.S. sur l'émigration ne changera pas. Il a déclaré que la terminologie peut attendre le résultat à partir de maintenant non pas regagner le leur côté, les Soviétiques ne veulent pas que la politique d'émigration soit jugée comme une nouvelle catastrophe. Le secrétaire général a déclaré que la politique d'émigration de l'U.R.S.S. est une politique de liberté et de justice. Il a déclaré que la politique d'émigration de l'U.R.S.S. est une politique de liberté et de justice. Il a déclaré que la politique d'émigration de l'U.R.S.S. est une politique de liberté et de justice.

A KUALA-LUMPUR

Le commando de l'Armée rouge japonaise

Le commando de l'Armée rouge japonaise a fait irruption dans la capitale malaise de Kuala Lumpur. Les membres du commando ont été arrêtés par la police malaise. Les membres du commando ont été arrêtés par la police malaise. Les membres du commando ont été arrêtés par la police malaise.

LIBAN PROTE 4,40 F

Le Liban est protégé par 4,40 F. Le Liban est protégé par 4,40 F. Le Liban est protégé par 4,40 F. Le Liban est protégé par 4,40 F. Le Liban est protégé par 4,40 F.

De notre envoyé spécial

et bien remis sa démission dimanche, se retrouve de nouveau lundi soir « chargé de former le cinquième gouvernement provisoire ».

France-Allemagne

par MICHEL DEBRÉ

La réunion franco-allemande « au sommet », par son caractère de routine, plus la grande parade d'Helsinki, par son aspect exceptionnel, ont une fois encore rappelé à tous qu'il existait un problème allemand, et que la supranationalité étant tantôt un rêve, tantôt une hétéroclite, l'avenir de la France et celui de l'Allemagne sont liés. Ils sont liés dans l'accord et le paix ou ils sont liés dans la compétition et le conflit. Peu nombreux étaient ceux qui osaient dire dès la fin de la dernière guerre. Peu nombreux furent les parlementaires qui, dans les années de l'immédiat après-guerre, s'élevaient au-dessus de la tribune. Je suis de ce petit nombre et rencontrai alors le scepticisme de certains qui, depuis, ont fait profession d'être de bons Européens. Ce qui était vrai hier l'est encore aujourd'hui. La clef du futur, pour les deux pays, donc pour l'Europe, passe par leur compréhension réciproque et leur bonne entente.

Les journaux parisiens ne paraîtront pas demain

Le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. a appelé les travailleurs de la presse et du livre à un nouvel arrêt de travail de vingt-quatre heures, le mercredi 6 août. Le Syndicat du Livre entend ainsi s'élever « contre le patronat de la presse et du livre (qui), en conformité avec le rapport Lecat qui prévoit plus de

Deux nouvelles alertes

Le conflit du Parisien libéré a entraîné, à quatre reprises depuis le début de l'année, la non-publication des quotidiens de la capitale. Il n'y aura pas, comme on aurait pu le supposer, de trêve estivale, puisque demain les quotidiens de Paris et le mercredi 12 août, la plupart des journaux à Paris et en province ne paraîtront pas.

AU JOUR LE JOUR

Le mur et la honte

La Bidassoa n'est pas un obstacle bien redoutable, et soixante-dix mètres ne sont pas une distance bien grande à parcourir. Les bulles vont malheureusement plus vite qu'un homme pour franchir l'un et l'autre. Durant quelques minutes, un poste de police et quelques C.R.S. ont constitué toute la différence par un homme entre la liberté et la prison, peut-être entre la vie et la mort. Hélas ! l'osille était précocité, la liberté était prête, la vie sous protection des lois. On parle de tous les murs de la honte qui existent dans le monde. Entre l'Espagne et la France, il n'y a pas de mur. Il ne reste que la honte. ROBERT ESCARPIT.

DU CINÉMA, MÊME EN ÉTÉ

Les surprises de l'Olympic-Entrepôt

Allé de ramédier, pour sa part, « grand vide culturel » du cinéma d'été, à Paris, Frédéric Mitterrand, jeune distributeur-exploitant, n'a pas ralenti le rythme des sorties de films dans ses deux salles du quatorzième arrondissement, l'Olympic (rue Boyer-Berret) et l'Entrepôt (rue Franck-de-Pressence). Et il n'y a pas loin de quelques dizaines de mètres — de l'Olympic, où passe l'Inde latente, de Louis Malle, à l'Entrepôt où l'on peut voir l'Ange notre, de Werner Schroeter, et L'Église avait deux têtes, de Lutz Becker et Philippe Mora.

JACQUES SAUVAGEOT

exemples, après de nombreux conflits sociaux le progrès technique impose peu à peu sa loi (le Financial Times est en passe d'être totalement « informatisé »), mais les réductions de personnel sont inévitables et peu importantes. La situation économique des quotidiens est si dégradée que seuls d'innombrables fortunes ou de grands groupes industriels peuvent supporter les déficits, aidés, au moins en Italie, par d'importantes subventions de l'Etat. En France, la crise était depuis longtemps prévue. Certes, la presse de province, dont la prospérité est

JACQUES SICLIER

due au quasi-monopole régional ou local de la plupart des titres, a pu conclure des accords d'entreprise avec le syndicat permettant, généralement au prix du maintien de l'emploi, l'adaptation à de nouvelles techniques. Mais la presse de Paris, c'est-à-dire la presse nationale, n'a pas pu ou n'a pas su faire les mêmes efforts d'investissement. Si de grands quotidiens ont connu des années florissantes, l'argent gagné n'y a pas été réinvesti et — c'est à peine croyable — la quasi-totalité des rotatifs qui impriment les journaux à Paris ont été installés il y a plus de quarant'ans.

EUROPE

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

Les militaires modérés marquent un point

(Suite de la première page.)
Au téléphone. Il répondait d'un ton tranquille : « Je dois maintenant réorganiser mon unité. » Sa contre-attaque a réussi. Orléans est venu, il a écouté, pesé, tranché.

Dans une « auto-critique révolutionnaire », le Copcon met les choses au point. Il dénonce « l'insécurité des groupes politiques, l'absence d'action véritable et d'indépendance au sein d'une unité hautement disciplinée et fidèle au M.F.A. » et décide de réorganiser dans leurs fonctions tous les officiers et sergents déstabilisés

et met à la disposition de l'état-major les responsables de la justice militaire. Le général de Carvalho ignore pas la portée politique de son jugement. En prenant fait et cause pour le colonel épuré, il d'abord voulu sauvegarder l'unité de ses forces, l'efficacité du Copcon, mais il a du même coup « sauvé » un homme qui, en cherchant à se défendre, a voulu par là même attiser violemment — sans le nommer — quelques têtes essentielles du M.F.A.

M. BERNARD STASI S'INTERROGE SUR LE « STALINISME » DE M. ALVARO CUNHAL

Dans un article publié par le Figaro du 5 août, M. Bernard Stasi qui a rencontré à Lisbonne M. Alvaro Cunhal, s'interroge sur l'orientation « stalinienne » du leader du P.C. portugais.

« Est-il stalinien, cet homme affable dont la figure énigmatique laisse deviner des convictions et un regard étonnamment jeune, s'éclaircit d'un chaleureux sourire lorsqu'il écoute l'interlocuteur ou lorsque, fort de son pragmatisme et sûr de sa situation, il cherche à le convaincre ? écrit notamment M. Stasi. Est-il stalinien, cet homme qui, non seulement répond dans un français précis et distingué à toutes les questions, même les plus indiscrètes, même les plus agressives, mais qui nous remercie à la fin d'un entretien d'une heure et demie pour les échanges de vues qu'il nous a tirés de cet échange d'idées ? »

« L'argumentation du leader communiste, note également M. Stasi, est d'une implacable logique. Est-il besoin d'ajouter qu'elle est parfaitement conforme à la doctrine comme à la pratique communistes. On s'étonne un peu, en vérité, de la surprise indignée de certains qui découvrent aujourd'hui, ou feignent de découvrir, que pour le communisme les libertés ne doivent jamais être telles qu'elles soient au mesure d'entrever le processus révolutionnaire. »

En définitive, selon M. Stasi, « cet homme parfaitement maître de lui, cet homme dont tout le monde se plaît à reconnaître la force de caractère, cet homme aujourd'hui à peu près sûr pour lui sans doute, mais pour la révolution et pour son pays, il a peur d'un coup d'état de droite et d'un autre qui le précéderait ou non, le préparerait. Sans attaquer aucun des leaders des autres formations politiques, il laisse deviner sa sévérité à l'égard de ceux qui ont méconstruit le processus révolutionnaire, et qui, selon lui, de faciliter ainsi une victoire de la contre-révolution. »

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

LES BUREAUX DES CONVENTIONS POUR L'ARMÉE NOUVELLE, présidés par M. Charles Herzu, lancent un appel à l'opinion internationale et à l'absence des restrictions d'officiers espagnols qui « risquent d'être jugés sans aucune garantie démocratique ». L'existence de groupes de pression politiques a entraîné de jeunes officiers à être de notoriété publique. Ces arrestations illustrent un durcissement du régime franquiste qui ne peut laisser personne indifférent, ajoute le communiqué des Conventions.

AMNISTY INTERNATIONAL affirme dans un communiqué publié le 4 août à Londres que des détenus sont torturés au Pays basque espagnol. Cette affirmation fait suite à une enquête faite par un avocat américain, M. Thomas Jones, du 19 au 29 juillet dernier. Selon cette enquête, tous les corps de la police espagnole, la police armée (police armée), la guardia civil et la police de sécurité participent à ces tortures. L'avocat a interrogé quinze anciens détenus portant des traces de coups et de brûlures, mais le gouvernement espagnol ne l'a pas autorisé à rencontrer trente-deux autres détenus d'une prison proche de Bilbao qui auraient également subi des sévices graves. — (A.F.P.)

Éthiopie

VINGT PERSONNES ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES pour « activités antigouvernementales », a annoncé dimanche 3 août, la radio d'Addis-Abeba. Elles avaient été condamnées à mort pour avoir tué des fermiers ou des civils loyaux au gouvernement militaire en place. — (U.P.I., Reuters)

Italie

LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN compte 1 702 832 adhérents, dont près de 400 000 femmes, indique le bureau de

Celui que l'on présente toujours comme le plus « radical » des officiers portugais aura ainsi contribué à faire pencher la balance dans le camp des « modérés ». Cela rend d'autant plus étrange la position apparemment renforcée du général Vasco Gonçalves. Toute la journée, les sources officielles les plus sûres admettaient que le premier ministre était sur le point d'abandonner ses charges. Il ne restait plus qu'à l'annoncer publiquement. Le communiqué promis après les discussions du week-end tardait pourtant de plus en plus. En fait, après la réunion d'une cinquantaine d'officiers autour des triumvirs organisés au quartier général de la région militaire de Lisbonne, on apprenait que le M.F.A. réitérait sa confiance au général et au général Vasco Gonçalves.

Le colonel injustement banni retrouve son commandement. Le premier ministre menacé conserve son poste. Tout rentre-t-il donc dans l'ordre ? M. Stasi, qui a été encore vraiment joué. Pour le général Vasco Gonçalves, il pourrait bien s'agir d'un simple suris. Il est évident que l'esprit de corps et la tactique politique rendent impossible le renversement pur et simple d'un pilier aussi important du M.F.A. Une cassure trop soudaine ébranlerait l'édifice jusqu'à ses fondations les plus profondes. Des réunions en assemblées, les responsables militaires paraissent donc chercher une solution qui leverait l'obstacle du premier ministre sans pour autant ébranler d'incompréhensibles réactions.

Un cabinet militaire restreint ?

Les hypothèses sont nombreuses. Le général Costa Gomes pourrait être amené à cumuler les fonctions de président de la République et de chef du gouvernement. Il serait entouré de deux vice-premiers ministres, ses deux pairs du directoire. Déjà évoquée par le général de Carvalho lors de sa visite à Cuba, cette solution se heurte encore aux réticences du chef de l'Etat.

D'autres préconisent la mise en place, sous la responsabilité directe du triumvirat, d'un cabinet restreint de quatre militaires

qui superviserait une large équipe civile représentatif des partis de l'ancienne coalition. Dans tous les cas, certains journaux portugais — qui ne sont jamais allés aussi loin dans les spéculations en l'absence de toute information officielle — accordent les plus grandes chances aux personnalités dites « modérées » du M.F.A.

A lire les « pronostics », tout indique que le groupe du major Melo Antunes va sortir de l'ombre, et qu'avec lui le gouvernement d'union nationale souhaité par le général Costa Gomes et réclamé par les socialistes deviendra réalité. Pour la première fois, une partie de la presse est sortie de son habituelle réserve. Sentant le vent tourner, elle a oublié les rigueurs du censure. Mais qui aujourd'hui peut assurer qu'une nouvelle rafale ne viendra pas lui faire payer son imprudence ?

Une seule chose est sûre : la crise ouverte voilà près d'un mois ne peut durer davantage sans risques graves. Au nord, la situation continue de s'aggraver : le mécontentement latent de la population et la vague d'insubordination des militaires se manifestent en série. A Fátima, l'armée a dû tirer. Il y a deux morts. Si la révolution plénière à Lisbonne, elle a déjà gagné dans ces provinces lointaines.

DOMINIQUE POUCHIN.

Pour le « New York Times »

SEULE UNE DISSOLUTION DU DIRECTOIRE MILITAIRE PERMETTRAIT DE RÉSOUDRE LA CRISE

Bien que le directoire récemment constitué pour diriger le Portugal « ait eu plus ou moins réussi à l'action publique et à la tactique politique », il est évident que le renversement pur et simple d'un pilier aussi important du M.F.A. Une cassure trop soudaine ébranlerait l'édifice jusqu'à ses fondations les plus profondes. Des réunions en assemblées, les responsables militaires paraissent donc chercher une solution qui leverait l'obstacle du premier ministre sans pour autant ébranler d'incompréhensibles réactions.

Turquie

M. ECEVIT SE PRONONCE POUR LA FERMETURE DÉFINITIVE DES BASES AMÉRICAINES

Ankara (A.F.P.). — M. Bulent Ecevit, président du parti républicain du peuple (social-démocrate) ancien premier ministre, a déclaré lundi 4 août, que les bases américaines en Turquie devraient être fermées.

« Je ne comprends pas pourquoi le personnel américain se trouve toujours dans ces installations qui ont cessé de fonctionner », a-t-il dit, ajoutant que le statut des bases pourrait être discuté si les Etats-Unis changeaient d'attitude à l'égard de la Turquie.

M. Ecevit a déclaré également que la base d'Incirlik, dont la partie « servant l'O.T.A.N. » demeure en service, devrait être fermée. Si les bases continuent à fonctionner « pour l'O.T.A.N. », cela ne changera rien pour les Etats-Unis, qui continueront à recevoir les informations obtenues par ces bases », a-t-il ajouté.

M. Ecevit a affirmé que « la Turquie ne pourrait considérer l'Europe occidentale comme une alternative aux Etats-Unis ».

« Il est difficile de différencier nos relations avec l'Amérique et avec l'Europe de l'Ouest », a-t-il dit. Les relations entre les Etats-Unis et les pays européens membres de l'O.T.A.N. sont telles que ces pays ne peuvent adopter une attitude contraire à celle de l'Amérique ».

M. Ecevit s'est également prononcé contre les efforts des Neuf visant à régler le problème chypriote. « Les pays de la C.E.E. n'ont pas fait preuve de bonne volonté à l'égard de la Turquie. Au sujet de Chypre et des relations gréco-turques, ils ont même ouvertement pris position contre la Turquie. Ils ne peuvent donc être considérés comme des médiateurs impartiaux », a-t-il conclu.

Turquie

M. ECEVIT SE PRONONCE POUR LA FERMETURE DÉFINITIVE DES BASES AMÉRICAINES

Ankara (A.F.P.). — M. Bulent Ecevit, président du parti républicain du peuple (social-démocrate) ancien premier ministre, a déclaré lundi 4 août, que les bases américaines en Turquie devraient être fermées.

« Je ne comprends pas pourquoi le personnel américain se trouve toujours dans ces installations qui ont cessé de fonctionner », a-t-il dit, ajoutant que le statut des bases pourrait être discuté si les Etats-Unis changeaient d'attitude à l'égard de la Turquie.

M. Ecevit a déclaré également que la base d'Incirlik, dont la partie « servant l'O.T.A.N. » demeure en service, devrait être fermée. Si les bases continuent à fonctionner « pour l'O.T.A.N. », cela ne changera rien pour les Etats-Unis, qui continueront à recevoir les informations obtenues par ces bases », a-t-il ajouté.

M. Ecevit a affirmé que « la Turquie ne pourrait considérer l'Europe occidentale comme une alternative aux Etats-Unis ».

« Il est difficile de différencier nos relations avec l'Amérique et avec l'Europe de l'Ouest », a-t-il dit. Les relations entre les Etats-Unis et les pays européens membres de l'O.T.A.N. sont telles que ces pays ne peuvent adopter une attitude contraire à celle de l'Amérique ».

M. Ecevit s'est également prononcé contre les efforts des Neuf visant à régler le problème chypriote. « Les pays de la C.E.E. n'ont pas fait preuve de bonne volonté à l'égard de la Turquie. Au sujet de Chypre et des relations gréco-turques, ils ont même ouvertement pris position contre la Turquie. Ils ne peuvent donc être considérés comme des médiateurs impartiaux », a-t-il conclu.

Rhodésie

QUATRE AFRICAINS ONT ÉTÉ TUÉS dans la nouvelle zone de couvre-feu qui s'étend, sur près de 500 kilomètres, le long de la frontière orientale (entre la Rhodésie et le Mozambique), a annoncé, lundi 4 août, la police rhodésienne. Cette zone, large de 1 kilomètre, avait été établie le 28 juillet, afin d'empêcher le passage clandestin de la frontière. — (A.F.P.)

Sahara espagnol

DES UNITES MAROCAINES ont attaqué, dimanche 3 août, l'avant poste de Faus, dans le Sahara occidental, et tué un parachutiste espagnol, a annoncé un communiqué militaire publié à El-Aïoun, et selon lequel l'assaut a été repoussé et deux des assaillants ont été blessés. Selon l'agence espagnole Cifra, un autre poste, celui de Tah, avait fait l'objet d'une attaque quelques heures auparavant. — (Reuters)

Singapour

LE GOUVERNEMENT a annoncé lundi 5 août l'arrestation de cinq personnes accusées d'être membres du parti communiste malais (C.P.M.) interdit. Selon la police, des armes, dont trois cents grenades et deux pistolets, — ont été saisies. — (Reuters)

Le Front de libération des Açores estime que l'indépendance de l'archipel est inévitable

Angra do Heroísmo (Açores). — Rien n'y manquait, le rendez-vous notoire dans un lieu isolé, la « promenade » en voiture pour empêcher toute reconnaissance ultérieure du parcours. Quelques brèves messages lancés par talkie-walkie pour signaler notre passage ; enfin, la comparaison devant trois ombres protégées par la lumière aveuglante d'une lampe pour ce premier contact direct avec la presse. Le « Front de libération des Açores » avait délégué des membres de la commission de coordination de l'« O.T.A.N. ».

Le mouvement est dirigé, dans chacune des neuf îles de l'archipel par une commission semblable, et il en existe d'autres aux Etats-Unis et au Canada. La direction du Front se compose d'un gouvernement clandestin, qui se trouve à l'étranger et s'est déjà fait connaître par diverses initiatives. Il vient de demander à l'« O.T.A.N. » d'intervenir en faveur de l'indépendance. — et d'un gouvernement dit « provisoire », clandestin lui aussi, qui opère aux Açores.

Le mouvement ne se soucie pas de donner la date de sa naissance. Pour lui, c'est la colonie d'autonomie est ici extrêmement ancienne. Nos interlocuteurs conviennent toutefois qu'ils ne se sont constitués qu'après les élections du 25 avril. Le F.L.A. a pris la succession d'un mouvement qui existait avant la révolution. Le M.A.P.A. (Mouvement d'autodétermination des Açores) s'est dissous, mais il s'en distingue par « un recrutement différent et des méthodes différentes ». Les Açores, expliquent ses interprètes, ont été colonisés par des Flamands, des Français, des Espagnols et, bien sûr, des Portugais. Durant le temps où les liaisons maritimes ont été difficiles et soumises aux vents, les Açores ont été une communauté différente de ceux du continent. Quand les communications sont devenues plus faciles, le Portugal a tenté de

renforcer son contrôle économique sur les Açores. Mais c'est à partir de là que la lutte pour l'autonomie a commencé.

Mais cette lutte n'est pas appelée à être la plus concrète et la plus directe sur le continent. Il y a des éléments de gauche au F.L.A. Mais si nous nous tournons vers les communistes, nous nous rendons compte que certains communistes du Portugal, d'un régime démocratique, ont participé, en système politique d'Europe occidentale, à l'indépendance de plusieurs pays d'Europe et à celle du Japon. Ne croyez pas que nous nous sommes été colonisés par les Etats-Unis.

Grande-Bretagne

M. WILSON, BATTU ET CONTENT

Londres. — Le gouvernement a subi, lundi soir 4 août ses Communes, une défaite inattendue dont M. Wilson est sans doute le premier à se réjouir secrètement. Le vote de la Chambre met fin à une très embarrassante polémique que l'on a appelée « la bataille de Clay-Cross ».

Derbyshire est un bourg du Derbyshire dont le conseil local était dominé par l'extrême gauche du Labour. Ses représentants municipaux se singulièrement sous le gouvernement Heath en refusant d'appliquer la loi qui ordonnait une augmentation des loyers dépendant de la municipalité. En dépit de toutes les mises en demeure, les conseillers de Clay-Cross maintenaient leur opposition à la loi « inique ». Ce qui leur valait d'être battus de toute charge publique pendant cinq ans.

La gauche travailliste parvint alors à arracher au congrès du parti la promesse que, dès le

retour au pouvoir du Labour, la condamnation des « héros de Clay-Cross » serait annulée rétroactivement. Sans beaucoup d'enthousiasme, le gouvernement Wilson s'est vu contraint ainsi d'adopter une attitude tout à fait contraire à la tradition britannique qui considère le respect de la loi comme la base même du système parlementaire.

Les modérés du cabinet ne sont sans doute pas trop mécontents d'être, cette fois-ci, victimes de la droite travailliste. Au moins deux députés du Labour, dont M. George Strauss, doyen de la Chambre des communes, ont voté avec les conservateurs, les libéraux et le représentant de l'Ulster. Une vingtaine d'autres parlementaires du Labour se sont abstenus. Le gouvernement, dont la proposition a été repoussée par 256 voix contre 281, évite ainsi un conflit avec la Chambre des lords qui aurait pu provoquer une sérieuse crise constitutionnelle.

J. W.

Chypre

Le président Makarios semble avoir accepté la solution birégionale proposée par les Chypriotes turcs

(Correspondance)

Nicosie. — Le président Makarios semble avoir officiellement accepté la solution birégionale du problème de Chypre proposée par les Chypriotes turcs et le gouvernement d'Ankara : telle est du moins l'impression de la plupart des commentateurs de Nicosie à la suite de la décision de M. Cléridis de permettre aux neuf mille Chypriotes turcs vivant dans le Sud de gérer la zone chypriote turque du Nord (le Monde du 3-4 août 1975).

De retour de Vienne, le chef de la délégation chypriote grecque aux conversations intercommunautaires s'est déclaré fort satisfait de ses entretiens. « Certains obstacles de procédure qui dans le passé s'étaient avérés insurmontables et avaient empêché toute véritable négociation ont été franchis », a-t-il dit. En conséquence, les deux communautés ont ouvert pour de véritables négociations au cours de la prochaine phase de pourparlers qui auront lieu à New-York les 8 et 9 septembre.

M. Cléridis a affirmé que les négociateurs chypriotes turcs

De notre envoyé spécial

renforcer son contrôle économique sur les Açores. Mais c'est à partir de là que la lutte pour l'autonomie a commencé.

Mais cette lutte n'est pas appelée à être la plus concrète et la plus directe sur le continent. Il y a des éléments de gauche au F.L.A. Mais si nous nous tournons vers les communistes, nous nous rendons compte que certains communistes du Portugal, d'un régime démocratique, ont participé, en système politique d'Europe occidentale, à l'indépendance de plusieurs pays d'Europe et à celle du Japon. Ne croyez pas que nous nous sommes été colonisés par les Etats-Unis.

Des contacts auraient déjà été pris avec plusieurs partis, mais nos interlocuteurs ont refusé de commenter une rumeur selon laquelle la France serait disposée, en cas d'indépendance, à fournir des bateaux de pêche en paiement en espèces de la base de la pêche. « Cette question que l'on jette des Açores une sorte de Portugal libre », nous a-t-on répondu comme nous demandions si certains partis portugais dont la position sur le continent était menacée ne seraient pas tentés de faire des Açores une base de replis, voire de contre-attaque. Le F.L.A. affirme également n'avoir aucun lien avec les mouvements portugais en exil en Espagne ou ailleurs et n'entretenir que peu de relations au niveau local avec le P.S. ou le P.P.D. Toutefois, tous les militants du P.P.D. aux Açores ont été liés au F.L.A. », nous a-t-on dit.

Pour le P.C., qui à Terceira, dispose d'un local ouvert en permanence, ce qui n'est pas le cas à Sao-Miguel, le F.L.A. est un agrégat de petits bourgeois « politiquement crépus » et de personnes fortunées croyant avoir trouvé le moyen de conserver leurs privilèges. « Ce local, nous ne le quitterons que morts », nous dit le représentant du P.C., qui n'a pas l'air autrement inquiet, même s'il ne cache pas que les nuits d'Angra connaissent des courses-poursuites entre activistes du F.L.A. et des militants communistes. Les deux camps ne sortent pas toujours indemnes.

Pour lui, ce qui se passera ici dépendra des événements du continent. Mais il comme il-bas, estime-il, « la démocratie et les libertés démocratiques doivent être respectées, mais il faut aussi un pouvoir fort, qui puisse mettre les réactionnaires à la raison ». Il ne pense pas que la partie soit perdue pour la gauche aux Açores.

Selon lui, le F.L.A. ne travaille pas sur le plan politique et s'attache des sympathies par ses agressions. Le P.C., au contraire, est constamment présent dans les milieux paysans — les deux tiers de la population — et leur explique les avantages qu'ils retiendraient d'une réforme agraire que le F.L.A. ne leur accorderait jamais, dans la mesure où il est au moins de « leurs ennemis de classe ». Pour les communistes locaux, la lente campagne de « dynamisation » de la part du M.F.A. au cours de laquelle les militaires viendraient travailler concrètement à l'amélioration des conditions de vie des habitants en ouvrant des routes, en installant l'électricité, assortie d'une aide économique, permettrait de briser l'élan séparatiste. Cette attitude des amis de la gauche qui l'état actuel de « ni guerre ni paix » aux Açores se prolonge, mais il n'exclut pas que le F.L.A. ne cherche, prochainement de ce cas, à précipiter les choses.

Italie

M. FANFANI SE REMARIE

(De notre correspondant.)

Rome. — Après avoir abandonné son poste de secrétaire politique de la démocratie chrétienne, M. Amintore Fanfani, soixante-sept ans, vient d'épouser en secondes noces, d'Anagni le 3 août, Mme Maria Pia Vecchi, cinquante ans, écrivain et photographe. La nouvelle de ce mariage, tenue secrète jusqu'à dimanche soir, a fait sensation. Il s'agit d'un mariage qui a été éprouvé par lui demandant si elle épouserait M. Fanfani, Mme Vecchi avait répondu : « Je n'y ai jamais pensé. La cérémonie s'est déroulée dans une église de Rome où M. Fanfani assista à la messe tous les dimanches depuis une vingtaine d'années. Veuf depuis huit ans, M. Fanfani a ept enfants. Mme Vecchi, veuve depuis quatre ans d'un riche industriel milanais, n'a qu'un fils. Elle est l'auteur de deux livres illustrés de photographies, les Ambassades italiennes à l'étranger et les Ambassades étrangères à Rome. (Interim.)

France

Qu'a-t-on fait ?

Le ministre de l'Intérieur, M. Maurice Schumann, a annoncé lundi 4 août que le gouvernement avait décidé de réviser la loi relative à l'immigration des étrangers en France. Cette loi, dite loi « relative à l'immigration des étrangers », est actuellement en vigueur depuis 1953. Elle a été modifiée à plusieurs reprises, mais elle reste toujours en vigueur.

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement avait décidé de réviser cette loi afin de mieux répondre aux besoins de la France en matière d'immigration. Cette révision sera effectuée par le Parlement.

Grande-Bretagne

M. WILSON, BATTU ET CONTENT

Londres. — Le gouvernement a subi, lundi soir 4 août ses Communes, une défaite inattendue dont M. Wilson est sans doute le premier à se réjouir secrètement. Le vote de la Chambre met fin à une très embarrassante polémique que l'on a appelée « la bataille de Clay-Cross ».

Derbyshire est un bourg du Derbyshire dont le conseil local était dominé par l'extrême gauche du Labour. Ses représentants municipaux se singulièrement sous le gouvernement Heath en refusant d'appliquer la loi qui ordonnait une augmentation des loyers dépendant de la municipalité. En dépit de toutes les mises en demeure, les conseillers de Clay-Cross maintenaient leur opposition à la loi « inique ». Ce qui leur valait d'être battus de toute charge publique pendant cinq ans.

La gauche travailliste parvint alors à arracher au congrès du parti la promesse que, dès le

Chypre

Le président Makarios semble avoir accepté la solution birégionale proposée par les Chypriotes turcs

(Correspondance)

Nicosie. — Le président Makarios semble avoir officiellement accepté la solution birégionale du problème de Chypre proposée par les Chypriotes turcs et le gouvernement d'Ankara : telle est du moins l'impression de la plupart des commentateurs de Nicosie à la suite de la décision de M. Cléridis de permettre aux neuf mille Chypriotes turcs vivant dans le Sud de gérer la zone chypriote turque du Nord (le Monde du 3-4 août 1975).

De retour de Vienne, le chef de la délégation chypriote grecque aux conversations intercommunautaires s'est déclaré fort satisfait de ses entretiens. « Certains obstacles de procédure qui dans le passé s'étaient avérés insurmontables et avaient empêché toute véritable négociation ont été franchis », a-t-il dit. En conséquence, les deux communautés ont ouvert pour de véritables négociations au cours de la prochaine phase de pourparlers qui auront lieu à New-York les 8 et 9 septembre.

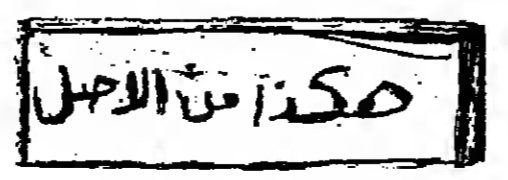
M. Cléridis a affirmé que les négociateurs chypriotes turcs

Italie

M. FANFANI SE REMARIE

(De notre correspondant.)

Rome. — Après avoir abandonné son poste de secrétaire politique de la démocratie chrétienne, M. Amintore Fanfani, soixante-sept ans, vient d'épouser en secondes noces, d'Anagni le 3 août, Mme Maria Pia Vecchi, cinquante ans, écrivain et photographe. La nouvelle de ce mariage, tenue secrète jusqu'à dimanche soir, a fait sensation. Il s'agit d'un mariage qui a été éprouvé par lui demandant si elle épouserait M. Fanfani, Mme Vecchi avait répondu : « Je n'y ai jamais pensé. La cérémonie s'est déroulée dans une église de Rome où M. Fanfani assista à la messe tous les dimanches depuis une vingtaine d'années. Veuf depuis huit ans, M. Fanfani a ept enfants. Mme Vecchi, veuve depuis quatre ans d'un riche industriel milanais, n'a qu'un fils. Elle est l'auteur de deux livres illustrés de photographies, les Ambassades italiennes à l'étranger et les Ambassades étrangères à Rome. (Interim.)



سكزنا الاول

CARNET

SPORTS

ÉQUITATION

A DINARD

Un concours d'imagination

De notre envoyé spécial

Dinard. - Le concours hippique international de Dinard, qui a pris fin dimanche 3 août après trois journées d'épreuves ininterrompues...

Né bien portant dans le cadre exquis du terrain de Pont-Blanc où les serres municipales lui fournissent l'air d'un lieu de fleurs...

Le concours hippique de la côte d'Emeraude compte en la personne de M. de Parcy, son président, et de M. de Geoffre, secrétaire général...

Les parcours de chasse inscrit un programme de la deuxième journée annoncé clairement la couleur. Il comportait - piège inhabituel - l'obligation pour les cavaliers d'ouvrir à mi-chemin le portillon d'une barrière...

ROLAND MERLIN.

ATHLÉTISME

LA POLOGNE BAT LA FRANCE (121 à 92)

Bydgoszcz (A.F.P. Reuter). - La Pologne a battu la France par 121 points à 92 au cours d'une rencontre disputée les 3 et 4 août...

Malgré cette défaite, les responsables de l'équipe de France ne sont pas très déçus et estiment que certains athlètes ont démontré leur bonne forme et ont de sérieuses chances de s'imposer en finale...

Ces quelques satisfactions ne doivent pas faire oublier que les Français ont gagné un seul concours grâce à Abada et, mis à part un sprint et sur les 100 mètres course du 400 au 1000 mètres.

Bien que nettement battues par les Polonais - 90 à 56, les athlètes féminines françaises ont établi deux nouveaux records nationaux au lancement du poids par Léone Berlinow avec 16,23 mètres et à celui du disque par Noëlle Jarry avec 53,20 mètres.

LES RESULTATS

MESSIEURS

- 200 mètres : 1. Arane (Fr.), 21 sec. 08; 2. Sainte-Rose (Fr.), 21 sec. 12; 3. Markowski (Pol.), 21 sec. 18; 4. Grzeszack (Pol.), 21 sec. 51; 5. Kowronski (Pol.), 21 sec. 58; 6. Furtak (Pol.), 22 sec. 01; 7. Gonzalez (Fr.), 22 sec. 04; 8. Le Pollec (Fr.), 22 sec. 04; 9. Dya (Pol.), 22 sec. 05; 10. Nogaia (Pol.), 22 sec. 06; 11. Tjouw (Fr.), 22 sec. 06; 12. Le Pollec (Fr.), 22 sec. 06; 13. Druet (Fr.), 22 sec. 06; 14. Furtak (Pol.), 22 sec. 06; 15. Wodzyński (Pol.), 22 sec. 06; 16. Kozłowski (Pol.), 22 sec. 06; 17. Kowronski (Pol.), 22 sec. 06; 18. Kowronski (Pol.), 22 sec. 06; 19. Kowronski (Pol.), 22 sec. 06; 20. Kowronski (Pol.), 22 sec. 06.

FEMMES

- 100 mètres : 1. Druet (Fr.), 13 sec. 02; 2. Furtak (Pol.), 13 sec. 02; 3. Wodzyński (Pol.), 13 sec. 02; 4. Kowronski (Pol.), 13 sec. 02; 5. Kowronski (Pol.), 13 sec. 02; 6. Kowronski (Pol.), 13 sec. 02; 7. Kowronski (Pol.), 13 sec. 02; 8. Kowronski (Pol.), 13 sec. 02; 9. Kowronski (Pol.), 13 sec. 02; 10. Kowronski (Pol.), 13 sec. 02.

VOILE

L'Admiral's Cup

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE EN TÊTE

Au terme de la seconde épreuve disputée le 4 août dans le Solent, sur une distance de 30 milles, la République fédérale d'Allemagne qui était deuxième après le Channel Race, prend la tête avec 429 points devant les États-Unis : 423. Parallèlement, la Grande-Bretagne, 403 points, ravit la troisième place à l'Autriche, qui avait 312 points.

Cette course affectée du coefficient 1 a été gagnée par le bateau allemand Red Rock devant l'Anglais Yeoman. Une autre régate de même importance sera courue mercredi. Finalement, samedi, le Fastnet, couvrant 3, mètres tout le monde d'accord sur 605 milles.

NATATION

LE NOUVEAU RECORD DU MONDE DU CENT MÈTRES NAGE LIBRE

Le rythme «lent» d'Andy Coan

C'est au cours d'une réunion à Fort-Lauderdale (Floride) que l'Américain Andy Coan, dix-sept ans, a battu d'un centième de seconde, dimanche 3 août, le record du monde du 100 mètres nage libre (51 sec. 12/100).

En 1974, aux championnats des États-Unis, Andy Coan avait été le premier à approcher - de 1 centième de seconde - le record mondial du sprint établi par Mark Spitz, en 1972, aux Jeux olympiques de Munich. Devenu le même année champion des États-Unis en 51 sec. 26/100, Coan, par sa régularité à frôler le record de Spitz, semblait devoir être son successeur au palmarès international. C'est cependant un autre Américain, Jim Montgomery qui allait nager plus vite que Spitz, le 2 juin 1975, à l'occasion des compétitions de sélection pour les championnats du monde de Cali (51 sec. 12/100). Montgomery, qui avait réussi sa performance en série, était battu par Andy Coan on finale. Coan se montra une nouvelle fois le plus rapide aux championnats de Cali (51 sec. 25/100), échouant encore dans sa tentative de devenir, officiellement, le meilleur sprinter du monde.

C'est chose faite depuis le 3 août et il semble bien qu'il a désormais de bonnes chances de nager prochainement en moins de 51 secondes. C'est pour le moins la preuve qu'il a formé pour les championnats des États-Unis qui auront lieu à la fin du mois à Kansas City. Son entraîneur, Jack Nelson, considère même que Coan devrait à court terme battre les 50 secondes.

Très grand (1 m. 95), Andy Coan est tout le contraire du stéréotype du sprinter. Son rythme de nage est relativement lent. Il a choisi un style convenant à sa morphologie et qui tient pour l'essentiel à la meilleure synchronisation possible des mouvements. Pour Coan, la technique est la clé du succès, et le sérieux qu'il apporte à la perfection de sa nage est pour une bonne part à l'origine de son succès. Il a acquis la certitude que la progression doit passer par un rythme égal, par la plus efficace recherche des appuis sur l'eau, le tout soutenu par un bon placement de pieds. So grande taille favorise cette conception de nage - longue - et appuyée qui écarte d'ailleurs la cadence plus rapide du sprint traditionnel.

C'est à force de concentration et, surtout, pendant la course, que Coan est parvenu à atteindre ce résultat. Le rythme est grande en effet de changer de rythme au cours d'un 100 mètres et de perdre ainsi, selon Coan, le bénéfice de la synchronisation et de la complémentarité des gestes obtenus à l'entraînement.

En natation, on a souvent pu vérifier que le résultat relevait de techniques bien différentes selon les époques, les modes et les individus : le succès d'Andy Coan en est un nouveau témoignage.

FRANÇOIS JANIN.

DEPUIS 1960

- 1961. - 54 sec. 4/10, Steve Clark (E-U.).
1962. - 53 sec. 6/10, Manuel Dos Santos (Brésil).
1964. - 52 sec. 9/10, Alain Gottvalds (Fr.).
1967. - 52 sec. 6/10, Ken Walsh (E-U.).
1968. - 52 sec. 6/10, Zac Zorn (E-U.).
1969. - 52 sec. 2/10, Michael Weiden (Autr.).
1970. - 51 sec. 9/10, Mark Spitz (E-U.).
1972. - 51 sec. 47/100, Mark Spitz.
1972. - 51 sec. 22/100, Mark Spitz.
1975. - 51 sec. 12/100, Jim Montgomery (E-U.).
1975. - 51 sec. 12/100, Andy Coan (E-U.).

CHAMPIONNATS DE FRANCE A LA PISCINE GEORGES-VALLERIEY, A PARIS

Les résultats de la troisième journée

- MESSIEURS
400 mètres nage libre. - 1. Marc Lacroix, 4 min. 16 sec. 24/100; 2. Perron, 4 min. 13 sec. 38; 3. Andrac, 4 min. 13 sec. 12; 4. Bourrelot, 4 min. 13 sec. 12; 5. Lancel Peylot, 4 min. 13 sec. 12; 6. Fournier, 4 min. 13 sec. 50; 7. Saerh, 4 min. 13 sec. 64; 8. 100 mètres nage libre. - 1. Serge Burtet, 58 sec. 25/100; 2. Calabro, 58 sec. 20; 3. Amaral, 1 min. 0 sec. 00; 4. 200 mètres nage libre. - 1. Racing Club, 2 min. 41 sec. 51/100; 2. Kildickson, 3 min. 41 sec. 51/100; 3. C. N. Marseille, 3 min. 43 sec. 53; 4. Stade Français-Coubertin, 3 min. 43 sec. 73.
DAMES
400 mètres nage libre. - 1. Isabelle Leroy, 4 min. 37 sec. 67/100; 2. Duperron, 4 min. 37 sec. 73; 3. Merlet, 4 min. 38 sec. 96; 4. 100 mètres nage libre. - 1. Sylvie Le Noach, 1 min. 7 sec. 67/100; 2. Testuz, 1 min. 8 sec. 58; 3. Patricia Clug, 1 min. 8 sec. 13/100; 4. Marchal, 1 min. 8 sec. 13; 5. Vial, 1 min. 8 sec. 13; 6. 200 mètres nage libre. - 1. E. N. Tours, 4 min. 12 sec. 43/100; 2. C. N. Rouen, 4 min. 12 sec. 50; 3. Lillie V. C., 4 min. 17 sec. 21.

En Moselle

Violent incendie dans un dépôt d'hydrocarbures

Un violent incendie s'est déclaré ce mardi 5 août, vers 2 heures du matin, dans un dépôt d'hydrocarbures appartenant à la société Purman, et situé à 5 kilomètres au sud de Thionville (Moselle).

Malgré la rapidité et l'importance des secours, le feu, qui avait pris naissance à la base d'une canalisation alimentant un réservoir de 7 millions de litres de fuel domestique, s'est communiqué vers 4 h. 30 à une citerne contenant de l'essence.

Le responsable de l'état-major des sapeurs-pompiers de Thionville a indiqué que de graves problèmes d'eau se posaient aux sapeurs, qui doivent en effet faire parvenir à plusieurs kilomètres du lieu de l'incendie. Il a ajouté que la mousse utilisée dans ce genre de sinistre menaçait également de manquer. En fin de matinée, le feu n'avait pu être éteint complètement circonscrit.

● HOMONYMIE. - M. Thierry Pallard, étudiant au lycée de Thionville, 3 rue Jean-Richard-Bloch, à Sartroville (Vielines), nous prie de préciser qu'il n'a rien de commun avec Thierry Pallard, impliqué dans l'affaire de la fusillade de la rue de Valmy, à Charenton.

FAITS DIVERS

L'ACCIDENT DU BOEING D'AGADIR

Défaillance humaine, incendie à bord ?

Les circonstances de la catastrophe aérienne d'Agadir, qui, dimanche 3 août, a coûté la vie à cent quatre-vingt-huit personnes (dont cent quatre-vingt-trois travailleurs marocains : quatre-vingt-un étaient employés aux usines Renault de Fliès) restent toujours inexplicables.

Tous les appareils de bord ont, semble-t-il, fonctionné correctement. Deux minutes avant que le Boeing-707 de la compagnie jordanienne Alia percute contre une montagne, le pilote n'avait rien signalé d'anormal à la tour de contrôle, indiquant-on dans un tourage de la commission d'enquête.

Au moment du drame, l'avion était à 40 kilomètres à vol d'oiseau de l'aéroport d'Agadir; quatre minutes plus tard, il aurait dû se trouver au-dessus de la ville et amorcer sa procédure d'atterrissage. Or il apparaît que le Boeing-707 n'était pas dans l'axe de la piste lorsqu'il s'est écrasé, ayant dévié vers l'est au lieu de piquer vers le sud. Pourtant, d'après les enquêtes contradictoires à ce qui avait été indiqué initialement, le pilote n'avait pas conscience de la catastrophe, « le ciel était clair et la visibilité n'était que de 10 kilomètres ».

L'accident d'Agadir est-il dû à une défaillance humaine? L'équipage jordanien n'avait jamais fait cette ligne. Or, si l'aéroport d'Agadir est situé dans un endroit encaissé, son accès n'est pas d'une difficulté excessive pour les pilotes habitués à fréquenter ce ter-

LE GAZODUC ALIMENTANT NARBONNE ET PERPIGNAN EST COUPÉ PAR UNE EXPLOSION

Un attentat à l'explosif a été commis, pendant la nuit du dimanche 3 ad lundi 4 août, contre les vannes de sectionnement du poste de Jonquières, à 4 kilomètres au sud-ouest de Narbonne; le gazoduc alimentant en gaz de Lacq les villes de Narbonne et de Perpignan a été coupé par la déflagration.

Un camion, à la direction du Gaz de France à Narbonne, qui a raison de l'importance des dégâts, les travaux de réparation du gazoduc pourraient durer quarante-huit heures.

Naissances

- Henri et Christine Cabanac, née Bonmartin, Nathalie, Isabelle, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Céline, le 1er août, Millères, 38416 Uriage.

- M. Jean-Pierre Jamet et Mme, née Florence Noël, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Sabine, le 28 juillet.

- M. et Mme Michel Lévy ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Laurent, le 30 juillet, à Paris.

- M. et Mme Georges Moutoux et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Albert BOUTARD, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année. Leur belle-mère, mère, grand-mère, sœur et tante.

- M. et Mme Kozub, leurs enfants et petits-enfants, leurs parents et amis, nous prient d'annoncer le décès de leur fils, M. Stanislas Kozub, né le 1er août 1927, à l'âge de cent ans.

- M. et Mme Victor Cohen et leurs enfants, Cédric, Clément, Cécile, Béatrice et Delia Strogolo, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. André COHEN, né le 4 août 1927.

- M. et Mme Collette-Benoist, M. et Mme Henri Collette et leurs enfants, nous prient d'annoncer le décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Remerciements

- Mme Henri Gourson, Mme Marcel Pelletier et ses enfants, font part du décès, le 29 juillet 1975, à Bourg de M. Yves FOUIGNARD, né Léone Gourson, pharmacien, au lycée de Tananarive, 01000 Bourg-en-Bresse.

- M. et Mme Michel Lévy ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Laurent, le 30 juillet, à Paris.

- M. et Mme Georges Moutoux et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Albert BOUTARD, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Kozub, leurs enfants et petits-enfants, leurs parents et amis, nous prient d'annoncer le décès de leur fils, M. Stanislas Kozub, né le 1er août 1927, à l'âge de cent ans.

- M. et Mme Victor Cohen et leurs enfants, Cédric, Clément, Cécile, Béatrice et Delia Strogolo, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. André COHEN, né le 4 août 1927.

- M. et Mme Collette-Benoist, M. et Mme Henri Collette et leurs enfants, nous prient d'annoncer le décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Mariages

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, M. Maurice COLETTE, né le 10 août 1927, dans sa quatre-vingt-troisième année.

- M. et Mme Jean-Louis Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont la douleur de faire part

SOCIÉTÉ

Le GLIFE : un lieu de rencontres pour les féministes... et les femmes

Dans le quartier des anciennes Halles de Paris, rue des Prouvaires, un homme entre dans une boutique sombre et décapotée d'autres. Des vieux vêtements s'entassent sur la moquette verte, un rayon de jouets, des livres, des disques. Au fond du magasin on distingue une sorte de buvette. Quelques pas timides, puis une voix féminine : « Ici, c'est un endroit interdit aux hommes. »

C'est à l'automne 1974 que sept jeunes militantes de la Ligue du droit des femmes ont décidé de créer un centre d'accueil et d'information baptisé « groupe de liaison et d'information femmes et enfants ». Ouvert en novembre, le GLIFE est vite fermé pour cause d'incendie et en janvier 1975, aujourd'hui, le centre compte près de trois cents membres. Il se compose d'une association régie par la loi de 1901 et d'une « boutique » qui gère la partie « boutique ».

Les divers groupes de femmes issus du mouvement de libération de la femme et d'autres attendent la création du GLIFE. Jadis d'activités séparées, les quatre coins de la capitale, ils disposent aujourd'hui d'un lieu de réunion commun et d'un centre de liaison. À tour de rôle, selon un calendrier établi, ils convoquent leurs militantes dans la petite salle de conférences de la rue des Prouvaires et s'informent, rétroactivement. Les « femmes en lutte », la Ligue du droit des femmes, les « pétroleuses », trouvent au GLIFE un lieu où l'expression et la coordination sont possibles.

Le principal accueil qui guette le GLIFE est d'appartenir exclusivement à un ou plusieurs mouvements féministes et de diminuer par la même son impact auprès des femmes non militantes. « Nous avons pris conscience de cette menace, déclare l'une

des fondatrices, et nous avons toutes démissionné de la Ligue du droit des femmes, à laquelle nous appartenions. »

Cette volonté d'indépendance ne signifie pas neutralité du GLIFE, et ses responsables affirment qu'il faut « mener parallèlement à la lutte des classes une lutte des femmes. »

Privilégier l'information

Outre cette fonction de liaison entre les groupes de militantes, le centre de la rue des Prouvaires veut s'adresser à l'ensemble des femmes. « Moyennant une cotisation annuelle de 100 francs à l'association, on peut participer à diverses activités. Certaines, traditionnelles, contribuent à l'auto-financement : cafétéria, cours de danse et de musique, yoga, etc. D'autres sont plus originales : ateliers de créativité pour les enfants, organisation de débats sur des thèmes exclusivement féminins ou féministes. Enfin, les activités contribuent au développement de l'information occupant une large place. Un service de renseignements administratifs, sociaux et juridiques, notamment des informations pratiques. Périodiquement, un bulletin, « Femmes - informations » couvre les actualités féministes et chaque jour des dossiers de presse et une bibliothèque sont mis à la disposition des adhérentes. Le GLIFE entend ainsi privilégier l'information, condition de l'efficacité de la lutte des femmes. Il rencontre cependant de nombreuses difficultés, certains groupes féministes refusant de communiquer leurs propres renseignements.

★ Groupe de liaison et d'information femmes et enfants, 15001 Paris, tél. 231-74-47.

Après la demande d'expulsion de quinze occupants du foyer de jeunes travailleurs de la rue Dauterive (13^e arrondissement) formulée par l'Association des foyers de jeunes (A.F.J.) qui en assurait la gestion jusqu'en 3 juillet dernier (Le Monde du 31 juillet), le tri-

bunal civil de Paris, statuant le lundi 4 août en première instance, a donné suite à cette requête. Le tribunal a motivé sa décision par l'impossibilité d'assimiler le statut des jeunes travailleurs en cause à celui de locataires traditionnels.

L'Association universelle s'intéresse à l'inter-langue européenne

Copenhague. — Mille cinq cents membres de l'Association universelle espérantiste (U.E.A.) viennent de se réunir à Copenhague pour leur seizième congrès avec pour thème « Le rôle social et culturel de la femme dans le monde d'aujourd'hui ». Pendant une semaine les participants venus de quarante-cinq pays ont pu, au-delà de ce thème central, assister à

LA CONFÉRENCE DES VILLES JUMELÉES A LOMÉ

Lomé. — La Fédération mondiale des villes jumelées (F.M.V.J.), qui préside actuellement M. Philippe Maland, ancien ministre, a organisé dans la capitale togolaise, du lundi 28 au jeudi 31 juillet, une conférence internationale pour la promotion de la femme aux responsabilités communales. Ouverte et présidée par le chef de l'Etat togolais, le général Gnassingbé Eyadéma, la conférence a réuni quelque cinq cents participants représentant cent trente villes réparties sur trente-quatre pays du monde entier.

La rencontre de Lomé a échappé à une difficile habitude dans ce genre de débat : la survivance de réflexes et de comportements « nationaux ». Il n'y avait d'ailleurs pas au congrès de délégations officielles des pays représentés, mais simplement des participants de telle ou telle nationalité. S'agissant de la condition féminine, il fut moins aisé de passer outre aux disparités considérables du sort des femmes selon qu'elles vivent en Europe ou en Afrique. Ainsi, en séance de commission, une Africaine, juge d'instruction, a proposé le plus grand étonnement en expliquant les larmes aux yeux que, si haïes de diplômés qu'elle fut, son problème personnel le plus urgent était de s'être plus battue sévèrement chaque soir par son mari, doté de trois autres épouses. On était loin de la promotion par les listes de responsabilités communales.

Dans ces conditions, avec de vives ambitions et des risques qui ne étaient pas moins, ce pouvait apporter la conférence de Lomé ? Une sensibilisation de l'opinion (notamment par ce que les lieux qui y ont pris part sont « démultipliés » de l'opinion), d'abord, bien plus que d'immédiates réalisations concrètes. De nombreuses personnalités devaient y revenir dans leurs pays, notamment MM. Robert Ge-

DEUX CONGRÈS D'ESPÉRANTISTES A COPENHAGUE

Des films, doublés en espéranto, à des pièces de théâtre jouées en espéranto, etc.

Le plus important de ces réunions a été celle de l'académie espérantiste, présidée par un agrégé de grammaire française, qui s'occupe de fixer les nouveaux

Promotion de la femme

Lomé. — La Fédération mondiale des villes jumelées (F.M.V.J.), qui préside actuellement M. Philippe Maland, ancien ministre, a organisé dans la capitale togolaise, du lundi 28 au jeudi 31 juillet, une conférence internationale pour la promotion de la femme aux responsabilités communales. Ouverte et présidée par le chef de l'Etat togolais, le général Gnassingbé Eyadéma, la conférence a réuni quelque cinq cents participants représentant cent trente villes réparties sur trente-quatre pays du monde entier.

La rencontre de Lomé a échappé à une difficile habitude dans ce genre de débat : la survivance de réflexes et de comportements « nationaux ». Il n'y avait d'ailleurs pas au congrès de délégations officielles des pays représentés, mais simplement des participants de telle ou telle nationalité. S'agissant de la condition féminine, il fut moins aisé de passer outre aux disparités considérables du sort des femmes selon qu'elles vivent en Europe ou en Afrique. Ainsi, en séance de commission, une Africaine, juge d'instruction, a proposé le plus grand étonnement en expliquant les larmes aux yeux que, si haïes de diplômés qu'elle fut, son problème personnel le plus urgent était de s'être plus battue sévèrement chaque soir par son mari, doté de trois autres épouses. On était loin de la promotion par les listes de responsabilités communales.

Dans ces conditions, avec de vives ambitions et des risques qui ne étaient pas moins, ce pouvait apporter la conférence de Lomé ? Une sensibilisation de l'opinion (notamment par ce que les lieux qui y ont pris part sont « démultipliés » de l'opinion), d'abord, bien plus que d'immédiates réalisations concrètes. De nombreuses personnalités devaient y revenir dans leurs pays, notamment MM. Robert Ge-

A SARREBRUCK

UN RASSEMBLEMENT DE DISSIDENTS

Les membres dissidents de l'Association universelle espérantiste (U.E.A.) (1) se réunissent en congrès à Sarrebruck du 10 au 17 août afin de traiter « les problèmes actuels de la communauté espérantophone ».

Depuis de nombreuses années, les « incidents » se sont multipliés au sein de l'U.E.A.

« Nous dénonçons la configuration à des fins politiques d'une communauté, d'une langue, d'un idéal ; nous accusons les pays de l'Est de manquement au principe de neutralité inscrit à l'article 13 de notre charte. Si nous ne faisons pas quelque chose tout de suite, il sera trop tard », déclare M. Bourdeau, l'un des anciens dirigeants de l'association française et président de l'U.E.A. à l'issue du congrès de Hambourg en 1974. Il ajoute : « Nous avons des documents et nous apportons la preuve de ce que nous avançons. »

Le professeur Iu Lapenna, ancien président de l'U.E.A., professeur de droit économique à la London School of Economics, vient de publier un livre noir qui regroupe les documents et matériaux sur la conspiration politique contre la neutralité à l'U.E.A.

« Des expériences récentes ont permis de constater que, lorsque dans les écoles on les broches des élèves apprennent l'espéranto avec une autre langue étrangère, ils étaient capables, ensuite, d'apprendre beaucoup plus vite et beaucoup plus facilement l'autre langue étrangère. »

« L'espéranto leur paraît normalement la seule manière de parler dans les congrès et les réunions internationales contre la prédominance croissante de l'anglais. »

Dans ces perspectives, les congressistes ont enregistré avec satisfaction la proposition de la République de Saint-Marin à la conférence de la C.S.C.E. de créer un « Centre d'interlangue » le Monde du 31 juillet), mais le ont déploré qu'aucun allusion n'ait été faite à ce propos à l'espéranto, qui selon eux, pourrait être une solution d'avenir.

Le prochain congrès de l'U.E.A. aura lieu en 1976, à Athènes.

CAMILLE OLSEN.

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris, automne 1893. — Le beau Solignac, poursuivi par la perle de la comtesse d'Olona, s'apprête, en compagnie de la comtesse de Farges et de ses amis, à boire les bavaroses de leur service chez Frascati. La sœur du marquis, Andréina, qui aime Solignac, et au fut aimée autrefois, apparaît brusquement.

DU POISON !

ANDREINA était certes déçue, en allant droit vers le colonel, à lui dire, sûr et tout haut, qu'il fallait jeter loin de lui la bavarose qu'on lui avait servie. Peu lui importait que la comtesse de Farges fit là, à-t-on à se redresser, une bavarose d'aujourd'hui, d'une faute de convenance lorsque la vie d'un homme est en jeu ?

L'Italienne avait donc franchi le seuil du salon et traversé à demi la salle ; elle s'était arrêtée, brusquement et comme clouée au sol, éfrayée, lorsqu'elle avait vu Solignac tendre sa main du côté de son verre.

Le regard d'Andréina avait alors rencontré celui du colonel, et de loin, avec une expression suppliante, elle lui avait adressé cette prière muette que Solignac avait comprise.

Lorsque le colonel laissa à son verre, Andréina respira, comme délivrée d'un grand poids.

Elle attendait alors. Son cœur battait. Elle éprouvait au cerveau la sensation atroce d'une main qui presserait le crâne et les tempes. Elle avait, des deux côtés du front, comme la souffrance causée par deux doigts de fer. Cette comtesse de Farges, cette femme que Solignac aimait, cette voisine, cette rivale, celle qui s'était penchée sur le blessé aux heures de souffrance, elle était là !

La jalousie d'Andréina prit tout à coup une expression de sinistre joie, lorsque la petite comtesse eut demandé à Solignac d'échanger les deux bavaroses l'une contre l'autre.

La malheureuse ressentit l'épon-

ventable tentation, le vertige infernal du crime. Venu pour sauver celui qu'elle aimait, elle allait voir la mort frapper celle qui était l'objet vivant de sa haine. Le sort voulait que le poison versé pour son amant, ce fût sa rivale qui allait le boire. Andréina eut comme l'envie soudaine de bénir le sort.

Le visage de la Napolitaine exprimait une telle cruauté satisfait, que, brusquement, comme déçue, Solignac se leva tout droit et jeta à Andréina un regard foudroyant sous lequel elle tressaillit.

Elle se sentit dévotée, elle eut, comme éclairée par un coup de foudre, la vision soudaine de l'éroulement de cet affreux espoir : la mort de Louise.

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »



DE JULES CLARETIE de l'Académie française

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

au hasard de la géographie

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

« N'est-ce pas celle de M. de l'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hésitant à prononcer le nom d'Andréina. »

« Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schal qui avait quitté, et qui jeta sur la pauvre pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati. »

سورة التوبة

LIVRES

LE MÉDICAMENT, SUPPLÉMENT DE VIE par le docteur Pierre Thell (éditions A.M.P.S., 15, rue de Pomeroy, 75116 Paris), 380 pages, 45 francs.

Un livre à la gloire inconditionnelle du médicament, car celui-ci est « trop souvent mal compris, mal aimé, mal payé de reconnaissance, dénigré, méprisé, accusé de mille maux... »

En conclusion : « Le médicament, ce bien de consommation courante d'une exceptionnelle portée sociale et économique, représente le trait d'union entre tous les types de civilisation. Il est le truchement qui relie l'être humain à la vie. »

LE TRANSFORMER LE CERVEAU, par Maya Plisz, Bachelier-Chastel éditeur, 315 pages, 29,80 F.

Le livre et le thème sont excitants : on ignore encore comment fonctionne le cerveau et où se situe le siège anatomique et biochimique de l'activité mentale.

On souhaiterait, sur un tel thème, lire d'une traite un ouvrage qui soit à la fois passionnant, rigoureux et à la pointe du progrès. Ce n'est malheureusement pas le cas.

ment pas tout à fait le cas. La traduction le rend pesant. Si d'innombrables expériences et expérimentations sont mentionnées, certaines recherches inquiétantes et importantes sont délaissées (comme le contrôle de l'obésité sexuelle par l'acétate de pyridone).

LE CERVEAU CONSCIENT, par Steven Rose, traduit de l'anglais par Mirella Beria, aux Éditions du Seuil, 428 p., 60 F.

Le cerveau est une machine à information : tout se passe par réception, transmission codée, lecture, interprétation, stockage et émission de messages divers.

Le docteur Jalin a eu l'intuition de la façon remarquable une aventure passionnante pour le plus grand fruit de tous, jeunes ou moins jeunes.

pose sans cesse la plasticité du cerveau nu déterminisme génétique, mais en évitant de laisser penser qu'on peut localiser absolument les tropismes de la mémoire, de la volonté ou de l'intelligence.

LE CORPS HUMAIN, CET INCONNU, par le docteur Robert Salain, Hachette, 160 pages, 45 F.

Un album destiné à la jeunesse et dans lequel elle découvrirait, grâce à un texte intelligent et à des illustrations abondantes et remarquables de clarté, ce qu'est l'homme et comment fonctionnent les multiples systèmes et subtils qui défendent son équilibre.

L'ABC DE LA CONTRACEPTION, Marabout Flash, 160 p., 6 francs.

Mini-guide facile à consulter dans lequel sont regroupés l'essentiel de ce que sont la contraception et les diverses méthodes contraceptives, avec leurs avantages et leurs inconvénients.

SEXUALITÉ ET GYNÉCOLOGIE PSYCHOSOMATIQUE, par le professeur Willy Pasali, Masson éditeur, 240 pages, 75 F.

Quatre monographies consacrées respectivement à « Sexualité et grossesse », « Vie sexuelle durant la grossesse », « Stérilité et infertilité psychosomatiques » et « Psychologie de l'intervention rapide de grossesse ».

contraction », « Vie sexuelle durant la grossesse », « Stérilité et infertilité psychosomatiques » et « Psychologie de l'intervention rapide de grossesse ».

LE SUICIDE, La Documentation Française, 28, quai Voltaire, à Paris, collection à Politique de la santé n° 4.

Le suicide est un phénomène complexe, en dépit de son caractère apparemment simple. Il est le résultat de multiples facteurs, dont certains sont d'ordre biologique, d'autres d'ordre psychologique.

Parmi les autres résultats intéressants de ce travail, signalons par exemple que si, comme on le pense, les jeunes sont particulièrement touchés par le comportement suicidaire, leur acte de suicide est trois fois moins que chez leurs aînés de plus de soixante-cinq ans.

son travail et ainsi à son tour le service social, par exemple, pour accompagner dans la vie sociale le jeune homme.

LE SUICIDE, La Documentation Française, 28, quai Voltaire, à Paris, collection à Politique de la santé n° 4.

Le suicide est un phénomène complexe, en dépit de son caractère apparemment simple. Il est le résultat de multiples facteurs, dont certains sont d'ordre biologique, d'autres d'ordre psychologique.

Le suicide est un phénomène complexe, en dépit de son caractère apparemment simple. Il est le résultat de multiples facteurs, dont certains sont d'ordre biologique, d'autres d'ordre psychologique.

TÉMOIGNAGES

« SI J'ÉTAIS FONCTIONNAIRE »

Le médecin, et surtout le généraliste, se sent attaqué de toutes parts, et menacé : on lui reproche de gagner trop.

On lui reproche d'être trop pressé : on lui reproche de ne pas avoir assez (de tous côtés, on se soucie de compléter ou de parfaire sa formation) ; on n'est pas content lorsqu'il est isolé, parce qu'on craint qu'il ne soit pas au courant ; on n'est pas content lorsqu'il est groupé avec d'autres, parce que cela entrave le travail.

En bien ! le généraliste que je suis ne demande pas mieux que :

1. De voir ce que ferait à sa place pendant deux à trois mois le grand patron ; 2. Et surtout de devenir Fonctionnaire, Fonctionnaire, comme médecin généraliste, je serais au service du public, de bon cœur, et avec tout le dévouement dont je suis capable.

1. A un horaire : quarante heures par semaine, dont trois à cinq heures de formation professionnelle pour mes au courant ; 2. A des week-ends et jours fériés normaux ; 3. Les heures de travail le soir après 18 heures, le dimanche ou la nuit étant décomptées, avec « récupération » ; 4. J'aurais droit à des congés payés ; 5. J'aurais droit à des arrêts de maladie avec prestations journalières ; 6. J'aurais droit à travailler dans un dispensaire où je pourrais bénéficier de matériel, d'entretien et de secrétariat et qui laisserait ma famille et mon domicile à l'écart de ma profession ; 7. J'aurais droit à la promotion à l'ancienneté comme tout fonctionnaire, alors qu'actuellement avec l'échelle de l'attachement, de mes revenus ; 8. J'aurais droit à un avancement (amélioration, mes revenus) lorsque ma qualité serait reconnue — comme c'est le cas pour les enseignants, les militaires, etc. ; 9. J'aurais droit à un impôt de fonctionnaire avec les réductions afférentes de 10 et 20 % ; 10. J'aurais droit à la retraite des fonctionnaires de même coefficient que le mien.

Si c'est de cela qu'il s'agit : d'accord ! j'y gagne largement. Mais est-ce cela que le public souhaite ? Et notre société peut-elle en assumer le prix, qui risque d'être sérieusement plus lourd que ce que le coûté actuellement ?

Dr DESJARDINS (Massy)

LES TRIBULATIONS D'UN PRATICIEN A L'HOPITAL

Le lundi 2 juin arrivait à 13 h. 30, dans la consultation d'un service de chirurgie de l'hôpital des Enfants-Malades, un bébé d'un mois. Une lettre d'accompagnement précisait le diagnostic : hernie inguinale étranglée, urgence majeure.

A 14 h. 30, je rejoins la mère de l'enfant, que je trouve dans une salle d'attente. Rien n'est encore fait. J'insiste pour voir un médecin, un mur infranchissable, le chef de service est en « briefing ».

A 15 heures, un assistant consent à examiner l'enfant, mais en doute mon diagnostic, appelle surveillante et infirmières pour que ma confusion soit complétée.

A 15 h. 30, les radios sont enfin faites et confirment intégralement les motifs d'hospitalisation. Vers 19 heures-19 h. 30, l'enfant est enfin opéré.

Le lendemain, je joins l'assistant au téléphone, qui reconnaît qu'il s'agissait bien d'une hernie inguinale étranglée avec une importante ischémie à la fois une éventuelle réaction intestinale, laquelle n'a pas eu lieu, mais un testicule est condamné. N'importe quel praticien pourra dire que, dans les circonstances décrites, toute attente ne pouvait être que préjudiciable.

La question reste posée de l'attente médicale, de la négligence des urgences au profit de briefings, voire de consultations privées. Dr LOMPRE (Paris)

PRÉVENTION D'ABORD

(Suite de la page 9.)

Les hôpitaux qui, pour ce que l'on a pu en voir dans les grandes villes, correspondent à peu près à certains de nos hôpitaux généraux, correctement équipés, d'autres reportages lus à travers la presse médicale laissent entrevoir pour beaucoup un sous-équipement notable, et comptent généralement de 1 000 à 1 500 lits.

Mais le gouvernement central (toutes les décisions se prennent à Moscou) est favorable à des établissements de soins de 2 000 à 3 000 lits et il ne nous est pas apparu, compte tenu sans doute des différences de conditions de vie des malades et de logements en particulier, que les responsables de santé étaient préoccupés, comme nous le sommes, de l'humanisation des hôpitaux. Il paraît y avoir encore plus urgent.

74 % de femmes médecins

L'Union soviétique compte 29 médecins pour 10 000 habitants, 3 millions de lits d'hôpitaux et 30 000 pharmacies.

Les médecins, à 74 % des femmes, sont formés en sept ans, rétribués durant toutes leurs études. A l'issue de ces études, un poste est assuré à chaque étudiant, la répartition est faite par une commission spéciale qui tient compte des vacances de postes, des besoins du pays, des désirs des étudiants et de leurs notes.

Un engagement de service de trois ans est exigé. Tous les médecins sont à l'évidence fonctionnaires travaillant six ou sept heures par jour pour un salaire peu élevé (150 roubles). Un chef de service gagne environ 250 roubles (1 500 F par mois). D'une façon générale, et à quelques exceptions près, la médecine est officiellement gratuite pour tous. Mais la médecine privée est autorisée dans une faible mesure, et les résidents étrangers en Union soviétique sont autorisés à déclarer que bien souvent les malades, pour obtenir de leurs médecins une attention particulière, leur versent parfois en nature (denrées rares) parfois en espèces, une plus ou moins grosse somme.

Les médecins sont tenus de se recycler, les cours de perfectionnement sont obligatoires, tous les

declins ne sont pas les mieux notés. Le système de santé est conçu de telle façon que des mesures prophylactiques efficaces puissent être prises ; ainsi le dépistage de cancer, surtout les cancers féminins (sein, col de l'utérus) semble correctement organisé ainsi que la lutte anti-tuberculeuse, la surveillance régulière des enfants, des femmes enceintes (auxquelles s'est beaucoup et personnellement attaché le vice-ministre de la santé, Mme Novikova), la surveillance régulière des maladies chroniques, des retraités, des femmes qui ne travaillent pas, des professions réputées dangereuses. En revanche, la contraception est quasi inexistante. La pilule n'est pas en vente, et il semble que le seul moyen recommandé, mais peu utilisé, soit les gélules spermicides ; les avortements sont en conséquence très nombreux, et l'on dit qu'il n'est pas rare qu'une femme avorte quatre ou cinq fois dans sa vie.

Notre visite portant essentiellement sur les soins et la prévention en médecine générale, la psychiatrie n'a pas été abordée.

Le système de santé soviétique nous a paru très hiérarchisé hyper-centralisé (à Moscou), très autoritaire. Toutes les décisions, budget en premier, se prennent en haut lieu, les ministères de la santé des Républiques semblant avoir au maximum un pouvoir équivalent à celui des directeurs départementaux de l'action sanitaire et sociale en France.

Ce système présente certains avantages comme le souci constant de prévention, la possibilité de statistiques épidémiologiques considérables, une surveillance médicale de la population à la-

quelle personne n'échappe, et particulièrement une surveillance de la grossesse répartie en douze visites au minimum (nous n'avons pu juger de leur qualité), le concours précieux de ces infirmières supérieures ou officières de santé appelées feldschers, qui, après des études médicales d'une durée de trois ans, constituent un personnel convenable et indispensable pour assurer des soins primaires. Néanmoins, beaucoup à l'étranger, et en France, critiquent le principe, et les résultats de ces « médecins au rabais ».

Certaines idées pourraient, semble-t-il, être retenues et transportées en France, malgré les différences considérables de société et de régime politique, et les inconvénients inhérents au système autoritaire. Entre autres : le recyclage obligatoire des médecins, leur engagement pour deux ou trois

ans en des lieux où les postes sont vacants, les possibilités de contrôle de la qualité des soins et des erreurs de diagnostic (comme nous en a fait la démonstration le directeur de l'hôpital de Tbilisi) à l'aide d'un ordinateur, il est possible de contrôler à l'hôpital les diagnostics établis dans les polycliniques rurales. Lorsque les erreurs sont trop nombreuses, un médecin d'un grand hôpital est envoyé en mission sur place pour enseigner les médecins locaux, tandis que certains viennent à l'hôpital apprendre à corriger leurs erreurs. A retenir aussi le fait que le système de santé prévoit l'auto-éducation des adultes et des enfants qui meurent sur la voie publique ou à l'hôpital à l'exception des morts de violence et l'organisation originale de transfusion sanguine avec rétrole du sang de cadavres.

Restent nombre d'inconnues et quelques gros problèmes, dont l'un des plus importants nous a paru être d'ordre économique. Que l'on se rende dans la coûteuse salle de chirurgie hyperbare (30 millions de nos francs), peut-être inutile (en France, ce procédé est en régression), qui vient d'être installée à l'Institut Petrovski de Moscou, ou à la station d'élevage de deux mille singes à Soukhoumi, que l'on compte le nombre exorbitant de médecins mis à la disposition des curistes, ou le temps de formation et de recyclage des médecins et des feldschers, les possibilités de consultation de la population, ou encore le nombre des séances de dépistage systématique, on s'aperçoit qu'il n'est, de la part des ressortissants sovié-

tiques concernés, jamais directement question d'argent, de rentabilité, ce qui a tendance à effrayer les capitalistes que nous sommes. La santé étant (récentement) un objectif prioritaire, présente, selon M. G. Fields (Boston, U.S.A.), au retour d'une mission en Union soviétique (4), environ 20 % des dépenses socio-culturelles ; en 1972, le budget « consolidé » du gouvernement central et des quinze républiques de l'Union s'est élevé à 9 700 millions de roubles (60 milliards de francs), soit près de 300 francs par habitant.

Au hasard des conversations, nous avons cru comprendre que le coût de la santé en U.R.S.S., comme ailleurs, augmentait de façon continue avec l'amélioration du niveau de vie et nettement plus vite que ce dernier, et que la régulation se faisait parfois de façon brutale, par exemple, en n'utilisant pas les appareils prévus (couveuses par exemple), en laissant attendre pendant plus de trois mois les candidats aux rendez-vous des spécialistes pour les cas non urgents, en ayant un trop faible stock de deux mille cinq cents médicaments (les résidents étrangers à Moscou s'en plaignent amèrement), ou en dépensant trop peu pour l'entretien et la modernisation des établissements, tandis que des gaspillages, en U.R.S.S. comme ailleurs, salissent les caprices de certains dignitaires de la médecine (on a l'impression qu'en Union soviétique aussi existent des mandarins de la médecine).

On a tout lieu de penser que ces moyens contestables de régulation du budget ne suffiront pas, et ce sera peut-être l'un des points fructueux de la coopération franco-soviétique que d'attirer l'attention sur ce galop économique et les moyens de son freinage.

(3) Le Vie soviétique, par Gabrielle Froment-Meurice, « Que sais-je ? » P.U.F., 1971.

(4) Médecins et Hygiène du 14 mai 1975 - Systèmes de prestations de soins prioritaires dans les pays de l'Est - le cas de l'Union soviétique.

économique

Restent nombre d'inconnues et quelques gros problèmes, dont l'un des plus importants nous a paru être d'ordre économique.

Que l'on se rende dans la coûteuse salle de chirurgie hyperbare (30 millions de nos francs), peut-être inutile (en France, ce procédé est en régression), qui vient d'être installée à l'Institut Petrovski de Moscou, ou à la station d'élevage de deux mille singes à Soukhoumi, que l'on compte le nombre exorbitant de médecins mis à la disposition des curistes, ou le temps de formation et de recyclage des médecins et des feldschers, les possibilités de consultation de la population, ou encore le nombre des séances de dépistage systématique, on s'aperçoit qu'il n'est, de la part des ressortissants sovié-

tiques concernés, jamais directement question d'argent, de rentabilité, ce qui a tendance à effrayer les capitalistes que nous sommes. La santé étant (récentement) un objectif prioritaire, présente, selon M. G. Fields (Boston, U.S.A.), au retour d'une mission en Union soviétique (4), environ 20 % des dépenses socio-culturelles ; en 1972, le budget « consolidé » du gouvernement central et des quinze républiques de l'Union s'est élevé à 9 700 millions de roubles (60 milliards de francs), soit près de 300 francs par habitant.

Au hasard des conversations, nous avons cru comprendre que le coût de la santé en U.R.S.S., comme ailleurs, augmentait de façon continue avec l'amélioration du niveau de vie et nettement plus vite que ce dernier, et que la régulation se faisait parfois de façon brutale, par exemple, en n'utilisant pas les appareils prévus (couveuses par exemple), en laissant attendre pendant plus de trois mois les candidats aux rendez-vous des spécialistes pour les cas non urgents, en ayant un trop faible stock de deux mille cinq cents médicaments (les résidents étrangers à Moscou s'en plaignent amèrement), ou en dépensant trop peu pour l'entretien et la modernisation des établissements, tandis que des gaspillages, en U.R.S.S. comme ailleurs, salissent les caprices de certains dignitaires de la médecine (on a l'impression qu'en Union soviétique aussi existent des mandarins de la médecine).

On a tout lieu de penser que ces moyens contestables de régulation du budget ne suffiront pas, et ce sera peut-être l'un des points fructueux de la coopération franco-soviétique que d'attirer l'attention sur ce galop économique et les moyens de son freinage.

(3) Le Vie soviétique, par Gabrielle Froment-Meurice, « Que sais-je ? » P.U.F., 1971.

(4) Médecins et Hygiène du 14 mai 1975 - Systèmes de prestations de soins prioritaires dans les pays de l'Est - le cas de l'Union soviétique.

Quatorze secteurs de coopération avec la France

LES ministères de la santé soviétique et français ont entrepris en 1973 une coopération de longue durée qui porte sur quatorze points :

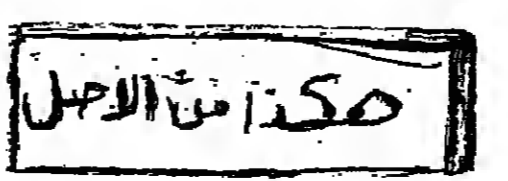
- I. - Application de l'information à la médecine (épidémiologie, gestion hospitalière, prophylaxie) ; II. - Génétique médicale ; III. - Microscopie électronique ; IV. - Transplantations d'organes (rein, cœur), et immunologie (groupes sanguins et immunodépression) ; V. - Maladies rhumatismales (biologie et pathologie du collagène) ; VI. - Cancérologie clinique et expérimentale ; VII. - Microbiologie et virologie (grippe, rage, arbovirus, streptocoques) ; VIII. - Produits médicamenteux (méthode de contrôle, essais cliniques) ; IX. - Génie médical (anesthésie-réanimation, médecine

néfrique, électronique, ultrasons) ; X. - Organisation et planification de la santé publique (dont aspects économiques) ; XI. - Alimentation (sans l'angle nutritionnel) ; XII. - Endocrinologie (hormones stéroïdes, insuline) ; XIII. - Cardiologie (étude du myocarde, athérosclérose) ; XIV. - Affections pulmonaires. Cette coopération, qui s'est révisée plus ou moins fréquemment selon les secteurs et a donné lieu à un certain nombre d'échanges de chercheurs et des symposiums, devrait voir ses ambitions limitées et les deux parties se pencher sur les améliorations à effectuer.

Lors de leur ultime rencontre à Leningrad, M. Petrovski et Mme Veil ont défini les thèmes sur lesquels la coopération sera particulièrement l'accent à court terme : l'immunologie, la microbiologie, l'endocrinologie et le génie médical.

recherches N° 17 - HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE DE SECTEUR Aujouic, Bailly-Salim, Bellini, Bonnaté, Daumézou, Guattari, Mignot, Quiry, Svodan, Torrubio, Tosquelles, etc. 612 pages, dessins 60 F

N° 18 - CAHIERS DE L'IMMUABLE/1 de Fernand Deligny 64 pages, « cortès » et légendes 15 F 49, rue Dalauroc, 94120 Fontenay-sous-Bois - Téléph. : 875-03-11 Les libraires parisiens peuvent s'approvisionner à la Librairie Simoncau, 70, rue Tournafort - 75005 Paris



ARTS ET SPECTACLES

Culture



Une mosaïque Chagall dans le Var

Une mosaïque de Marc Chagall a été inaugurée en présence du peintre, le samedi 2 août, dans la chapelle Sainte-Eugénie, aux Arcs (Var), que Mme Marguerite Maeght, l'épouse du collectionneur Aimé Maeght, a entrepris à la suite d'un vœu de restaurer complètement.

Inscrite dans une ogive sur l'un des bas-côtés de l'édifice, l'œuvre, de 6 mètres sur 3 mètres, est inspirée du « Repas des anges », l'un des miracles attribués à la sainte. Alors qu'elle se fait que manger, Roseline, fille du seigneur des Arcs, qui allait devenir au début du quatorzième siècle prieure de l'abbaye de la Celle-Roubaud, près de Brignoles, devait préparer le repas de ses compagnes. Mais tout absorbée par la prière, elle avait négligé son office. Trois anges réparèrent son oubli en disposant à temps, sur la table, vases et nourriture, avant de disparaître, assure la légende, « avec assez de lenteur pour être vus ».

Chagall a imaginé ces anges gravitant autour de la table dans des tons vert tendre, turquoise, orange ou rouge et en esquissant dans le fond le château où est née la petite moniale provençale. Le mosaïste Michel Tharion, qui avait déjà réalisé la fresque des « Quatre saisons » à Chicago en 1968, s'est également chargé de l'exécution de cette dernière œuvre.

La chapelle est, d'autre part, complétée par des vitraux modernes de Jean Bazaine et Raoul Ubac, ainsi que par un bas-relief et un relief dans un cadre de Giacometti. Elle contient encore un superbe retable en bois et une descente de croix du quinzième siècle, d'exceptionnelles statues sculptées de la même époque — qui ont été restaurées par des spécialistes du Louvre — et la chaise où est conservé, « aussi intact qu'au jour de ses obsèques », disent ses biographes, le corps de Sainte-Roseline. Les statues d'art ne seront malheureusement pas plus favorisées que les fidèles édifices — enclavés dans une propriété privée — n'étant accessibles que quelques jours par an.

GUY PORTE.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o.
HAUTEFUILLE v.o.
PLM Saint-Jacques v.o.

Dustin Hoffman
"Lenny"
Un film de Bob Fosse
Valérie Perrine
GRAND PRIX INTERPRÉTATION FEMININE
CANNES 75
United Artists

Musées

La peinture française du XIX^e siècle au Caire

De notre correspondant

Déjà riche d'une vingtaine de musées, Le Caire en compte désormais un de plus, consacré à la peinture française du dix-neuvième siècle. Ce musée, qui renferme plusieurs dizaines d'œuvres de qualité, a bien failli ne jamais exister.

Dans la première moitié du siècle, Marmoud bey Khellil, président du Sénat égyptien, président de la Société égyptienne des amis de l'art, ami de Louis Hautecoeur, alors contrôleur général des beaux-arts du royaume d'Égypte, réunit avec discernement une collection de peintures française — 133 tableaux et 58 tableaux — et d'objets d'art européens et orientaux, dont il voulait un jour, disait-on, faire don à la France.

Après la mort de Mahmoud, en 1953, la collection (qui fut l'objet d'une véritable « guerre de succession » entre les deux épouses, l'une française, l'autre égyptienne), revint à Mme Emilienne Khellil, laquelle la légua à l'Égypte en demandant qu'elle soit exposée dans le palais roccoco du bey, à Guizah, ville jumelle du Caire, au bord du Nil.

Ce qui fut fait, peut-on dire, pour le forme. Puis la présidence de la République égyptienne réquisitionna le palais Khellil pour y installer des bureaux. Les œuvres d'art furent cloaquées dans quelque dépôt et des historiens romanesques circulaient à leur sujet pendant plusieurs années.

Les voici exposées maintenant dans une onctueuse « folie » princière de style néo-mauresque, au cœur de l'île calote de Zamalek. On peut y voir, entre autres, deux excellentes huiles de Boudin sur Trouville et Deauville, plusieurs Corot, quatre Courbet, notamment un « Autoportrait » qui fut refusé au Salon de 1847 ; le musée Fabre, à Montpellier, en possède une réplique, deux Daubigny, dont un « Don Quil-

chotte et Sancho Pança », deux Degas... L'un des « sommets » de la collection est constitué par huit Delacroix, de petit format, mais de la meilleure veine : un pastel provenant de la vente David d'Angers où l'hetman des cosaques Mazepa est représenté nu, ligoté sur une cavale ; un « Tigre », « Hercule et Antée », et surtout « Glycines et coquelicots », d'un dessin nerveux et vibrant. De la galerie personnelle de Delacroix proviennent quatre toiles de Diaz de la Peña.

Parmi les autres pièces de qualité figurent trois huiles de Gouguin : un sous-bois « Les Toits rouges ou le Sente du Père Jean » (1885), « Femmes se baignant à Tahiti » (1889) et « Scène à la Dominique » (1894).

Nous n'avons pas retrouvé « Fatima » par Ingres, qui serait une étude pour « l'Odalisse » du Louvre et qui figurait dans l'ancien catalogue. Cinq Monet sont, en revanche, toujours là, dont « l'Abbaye de Westminster et l'obélisque de Cléopâtre à Londres », peint vers 1900. On remarque également des Pissarro, des Renoir, des Sisley, des Toulouse-Lautrec, une « Rue Royale » pluvieuse d'Utrillo, un « Genets et Coquelicots », de Van Gogh (vers 1886), ainsi qu'une série de tableaux bien choisis de Fantin-Latour, Monticelli, Melsomier...

On regrettera seulement qu'un tel ensemble de toiles, exceptionnel dans le monde afro-asiatique (1), soit présenté dans un palais certes charmant, mais délabré et dépourvu de moyens de protection modernes contre le vol et l'incendie.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) À l'exclusion du Japon. Le Musée des beaux-arts d'Alger renferme aussi un bel ensemble de peintures européennes réuni pendant la colonisation.

MARIGNAN v.o. • GAUMONT OPERA v.f. • CLICHY PATHÉ v.f.
MONT-PARNASSE 83 v.f. • GAUMONT SUD v.f.

PATHÉ BELLE ÉPINE v.f.

En raison de certaines scènes d'une sauvagerie inouïe portées à leur paroxysme par un équipement sonore électronique révolutionnaire, ce film est recommandé exclusivement aux spectateurs en parfait équilibre physique et moral.

LA GRANDE ÉVASION
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

MERCREDI

PARAMOUNT ÉLYSÉES v.o. • PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. • MARIVAUX v.f. • PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. • PARAMOUNT MONT-PARNASSE v.f. • PARAMOUNT ORLÉANS v.f. • PARAMOUNT MAILLOT v.f. • PLAZZA v.f. • PARAMOUNT LA VARENNE v.f. • ÉLYSÉE II CELLE SAINT-CLOUD v.f. • PUBLICIS ORLY v.f. • ARTEL ROSNY v.f. • CARREFOUR PANTIN v.f.

LA COMPAGNIE MIBUSCH présente
UN FILM DE JOHN STURGES
STEVE McQUEEN / JAMES GARNER / RICHARD ATTENBOROUGH
LA GRANDE ÉVASION
THE GREAT ESCAPE
JAMES DONALD / CHARLES BRONSON / DONALD PLEASANCE / JAMES COBURN

Cinéma

Les surprises de l'Olympic-Entrepôt

(Suite de la première page.)

Avec *L'Ange noir*, de Werner Schroeter, nous sommes transportés au Mexique, grand frère du « baroque munichois » dit s'être engagé pour la survie d'un Mexique qui ne soit pas contrôlé et dominé par le pouvoir nord-américain. Rien d'éthnographique ou de politique là-dedans. Pour Schroeter, le cinéma est une fonction poétique. Les images arrivent de manière imprévue, un peu plus « réalistes » pourtant qu'à l'ordinaire, avec des collages sonores (commentaires informels sur la situation historique et sociale, leader romantiques, airs de guitares hawaïennes, airs pris à de vieux disques). *L'Ange noir* apparaît mieux construit que *La Mort de Maria Malibran* et *Willow Springs*. Cela tient aux deux personnages-pivots, deux femmes qui se rencontrent à Mexico et au pied des architectures maya. Ce sont une Allemande (l'inévitable Magdalene Montezuma), drapée de noir et une Américaine (Ellen Umlauf, qui fut Hérodiade dans la *Salomé* du même auteur), en robe rouge. L'Allemande tombe en extase devant les sites archéologiques et se jette du haut d'une pyramide ; l'Américaine regarde sans comprendre et fréquente les boutiques pour touristes, avant de finir secrétaire à l'ambassade des États-Unis, à Mexico.

A toutes deux, qui ont gardé la mentalité « coloniale », la réalité historique, sociale et culturelle du Mexique reste étrangère. On veut bien, puisque Schroeter le dit. Mais « fascinant » que d'habitude, dans des tableaux mollement filmés, ses images se distinguent, tout de même, par une certaine extravagance.

Une histoire de la classe moyenne allemande

Mais la grande découverte qu'on fait à l'Entrepôt, c'est incontestablement *L'Ange* avec deux têtes, de Lutz Becker (né en Allemagne en 1941) et Philippe Mora (né à Paris en 1949, fils d'un émigré allemand). *L'Ange* avait deux têtes est un nouvel essai — qui ne ressemble pas aux autres — de reconstruction de la période pré-hittérienne en Allemagne (1919-1933) par montage d'actualités, films de propagande des partis politiques, extraits de films de fiction. On est d'abord déconcerté par l'absence de commentaires, par le manque d'explications (à quelques dates près, et les chiffres de la montée du chômage) sur les structures de l'Allemagne de Weimar, la stabilisation monétaire de 1924, la crise économique de 1932, et les origines du nazisme. Et puis, on aperçoit vite l'originalité de la démarche. Lutz Becker et Philippe Mora ont raconté l'histoire de la classe moyenne

■ ERATUBU. — Dans le « Point de vue » de Dominique Québec, « Le jugement de la postérité » (« Le Monde » daté 3-4 août), le déplacement de plusieurs lignes a déformé le texte en deux endroits différents. Il fallait lire, d'une part : « Pour une épargne désastreuse au regard des dépenses de la nation, un grave coup attendra par contre le patriotisme dans le premier magistrat de la République devrait être cependant le garant. » La qualité d'un peuple dépend de la qualité de son système éducatif », a encore dit le président de la République dans cette même intervention, et je ne puis que souscrire à cette conception. »

Et, d'autre part, un peu plus loin : « Il suffit de regarder un peu autour de soi pour se convaincre que la place qu'occupe la France à cet égard (la création artistique et la vie intellectuelle) est encore très active. Sa vie théâtrale compte, malgré les difficultés, parmi les plus dynamiques ; elle est un foyer extraordinairement vivant de la recherche plastique, etc. »

allemande, se sont créés une période de réveries et de troubles, dans les bras de Hitler.

Au début du film, d'ailleurs, l'Ange est déjà consommée. Une semaine après avoir été nommée ambassadrice du Reich par le « vieux maréchal » Hindenburg, Hitler prononce à Berlin, au Palais des sports, son discours à la nation allemande. Document étonnant où l'on voit ses attitudes, sa stratégie. Prise de possession : la foule, hommes et femmes mêlés dans la même jouissance répond par des acclamations.

Brûler les livres

Le film, alors, est un grand retour en arrière. D'un côté, la foule (extraits de Berlin, symphonie d'une grande ville), foule ou famille ; de l'autre, les nazis et leur chef en marche, à travers manifestations, congrès et discours. D'année en année, tandis que monte la crise économique, Hitler prend l'air, l'image, d'un prince charmant pour petits-bourgeois. Toute une classe sociale (qui n'est pas celle des grands possédants) rejoint le séducteur qui réclame la voix de Lola-Marlène dans *L'Ange bleu* (« Un homme, rien qu'un homme »), et qui magnifiquement les stupéfaites comédies musicales filmées de la U.F.A. Les rapprochements ironiques du montage se réfèrent donc à l'histoire des mœurs et des sentiments. Seule force opposante, le parti communiste, organisé pour descendre dans la rue, est pourtant grisé par l'idéologie nazie : scène du *Jeune Hitler*, film de Hans Steinhilber, où un vieux militant communiste gifle son fils pour lui faire chanter l'*Internationale* au lieu de l'hymne des jeunes hitlériennes : mais le mal est déjà fait.

Ainsi ce que ce film perd — volontairement — en précision historique par le montage traditionnel, il le gagne en efficacité par une manière moderne d'interpréter les documents. Ce passé (comme dans *Swastika*, de mêmes auteurs, présenté hors compétition, à Cannes, il y a deux ans, et toujours inédit en France), *L'Ange* s'agit de deux têtes dans la prise de responsabilité dans la crise de pouvoir par les nazis. La classe moyenne allemande s'est lée dans les bras de Hitler comme une femme séduite par un mâle fort et rassurant. A peine l'avait-elle fait que les nazis se mettaient à brûler les livres pour purifier la culture allemande. Ce n'était qu'un début.

JACQUES SICLIER.

* Olympic-Entrepôt, rue Francis-de-Provence, Paris-14^e.

DEMAIN

INTERDIT AUX MOINS DE DIX HUIT ANS

ses œuvres chantent des pierres qui sont de véritables diamants.

HENRI LANGELOIS

la plus célèbre des cinéastes moudits, en tout cas noire et blanche le plus spontané, le plus instinctif, le plus libre, le plus envoiériste.

MICHEL AUBRIANT

José Benazéraf
SEQUENCES INTERDITES

anthologie des scènes interdites des films de José Benazéraf

ÉLYSÉES LINCOLN - STUDIO SAINT-GERMAIN
SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT RIVE GAUCHE
JEAN-RENOIR - GAUMONT SUD - GRAMONT
NATIONS - MAYFAIR - PATHÉ Chompy

MERCREDI

REX • NORMANDIE • BRETAGNE • MISTRAL • UGC ODÉON
MAGIC CONVENTION • FAUVETTE • CLICHY Palace
3 MURAT • PUBLICIS DEFENSE • STUDIO PARY 2
C21 ST-GERMAIN • HOLLYWOOD ENGHEN • PALAIS DU PARC LE PERREUX
CARREFOUR PANTIN • ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES • FLANADES SARCELLES

ROBERT LAMOUREUX
MICHEL SERRAULT
BERNARD HÉNEZ
PIERRE TORNADE
OPERATION "LADY MARLENE"
in film de ROBERT LAMOUREUX
Messieurs les Français tirez-nous les premiers!

JEAN-PIERRE DESGAYE - HENRI BOURVIRE - MARCEL GRIGNON
Docteur de Production LOUIS DUCHESNE - Producteur Délégue JACQUES HENRI MARV

صحة من الاجل

صكنا من الاجل

ARTS ET SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Olympic-Entrepôt

Après une année de troubles, l'Union européenne... rapprochements ironiques du monde se réfèrent donc à l'histoire des moeurs et des sentiments.

Le film américain est une confection américaine-italienne, plus italo-américaine, préparée par une douzaine de scénaristes travaillant en équipe.

Le film américain est une confection américaine-italienne, plus italo-américaine, préparée par une douzaine de scénaristes travaillant en équipe.

Le film américain est une confection américaine-italienne, plus italo-américaine, préparée par une douzaine de scénaristes travaillant en équipe.

Cinéma

«Le Démon aux tripes»

Le cinéma retrouve aujourd'hui, en ces temps de crise larvée, sa vocation première d'attraction locale, la séance avant Hollywood, bien avant l'existence d'une «histoire» du septième art.

Le Démon aux tripes est une confection américaine-italienne, plus italo-américaine, préparée par une douzaine de scénaristes travaillant en équipe.

Musique

«L'AMFIPARNASO» par la Camerata Nova di Praga

Il n'est pas si fréquent d'applaudir sans arrière-pensées un spectacle qui pourrait susciter pourtant certaines réserves: avec l'Amfiparnaso d'Oruzio Vecchi.

Le Démon aux tripes est une confection américaine-italienne, plus italo-américaine, préparée par une douzaine de scénaristes travaillant en équipe.

Musique

«LE PRÉCEPTEUR» DANS UNE LUMIÈRE BLEUE

Des bleus et des noirs, une passion glacée, des commentaires et des silences. Partout la télévision casse d'être une lucarne où s'enchâssent les gros plans qui font «vrai».

Le Précepteur est une pièce de Jacob Lenz, prémonitrice allemande, une pièce si cruelle, si étrange, qu'on se longtempse dit: mauvais et que Brocht — lui-même — a jugé nécessaire d'y insérer de l'ordre.

En bref

Satie interrompu par l'horaire

Le Festival d'Avignon présente cette année une série de soirées musicales composées par Maurice Ohana.

MERcredi

FRANCE ÉLYSÉES v.o. QUARTIER LATIN v.o. GAUMONT CONVENTION v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. TRICYCLE Asnières v.f.

FRENCH CONNECTION N°2. Policiers français et américains alliés pour débruire la filière française! GENE HACKMAN, FERNANDO REY.

JEUDI 7 AOUT

COOPER BURT LANCASTER VERA CRUZ. D'un échange de lettres entre un écrivain quinquagénaire et une très jeune fille naît un amour-passion qui surmonte d'illustrement 0 leur première entrevue.

LES PROGRAMMES

CHAINE I: TF 1. 20 h. 30, Les animaux du monde; 21 h. Jeu; Le blanc et le noir; 21 h. 45, Les grands mystères de la musique; 22 h. 45, TF 1 Journal. CHAINE II (couleur): A 2. 20 h. 35, Les dossiers de l'écran d'A. Jammot.

MERcredi 6 AOUT

CHAINE I: TF 1. 20 h. 30, Dramatique: «La Villa Myosotis», de Ch. Ranel, adapt. R. Favart, réal. B. Maigrot. Avec N. Klein, J. Holt, M. Fayolle. 21 h. 30, Les scientifiques répondent: l'avenir de la vie; 22 h. 50, TF 1 Journal. CHAINE II (couleur): A 2. 20 h. 35, Série: Le justicier; «Gueule d'ange»; 21 h. 30, documentaire: «Histoires vécues»; «Enquête sur la mort d'un ouvrier», de J.-E. Jeanneron; 22 h. 30, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur): FR 3. 20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma: «Molleard», de R. Siodmak (1938), avec

JEUDI 7 AOUT

CHAINE I: TF 1. 20 h. 30, Série: L'homme sans visage, de J. Champreux, réal. G. Franju; «Le mort qui rampe sur les murs»; TF 1 profil de J.-F. Charvel; «Moby» 22 h. 25, Jazz: Festival de Bobigny; 22 h. 55, TF 1 Journal. CHAINE II (couleur): A 2. 20 h. 35, Dramatique: Cher Alec, chère Janet, de S. Evelling, réal. Youri. Avec J. Topart, E. Kerr. D'un échange de lettres entre un écrivain quinquagénaire et une très jeune fille naît un amour-passion qui surmonte d'illustrement 0 leur première entrevue. 21 h. 45, Documentaire: L'héritage européen. Vers Jérusalem, une révolution et ses conséquences; 22 h. 40, Journal de l'A 2.

MERcredi

FRENCH CONNECTION N°2. Policiers français et américains alliés pour débruire la filière française! GENE HACKMAN, FERNANDO REY.

JEUDI 7 AOUT

COOPER BURT LANCASTER VERA CRUZ. D'un échange de lettres entre un écrivain quinquagénaire et une très jeune fille naît un amour-passion qui surmonte d'illustrement 0 leur première entrevue.

OPÉRATION LADY MARLENE. ROBERT LAMOURÉLX, MICHEL SERRAILLET, BERNARD HÉZÉ, PIERRE TORNADE.

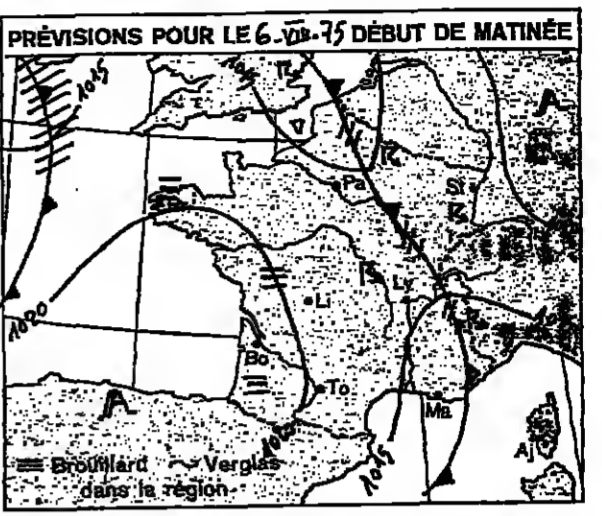
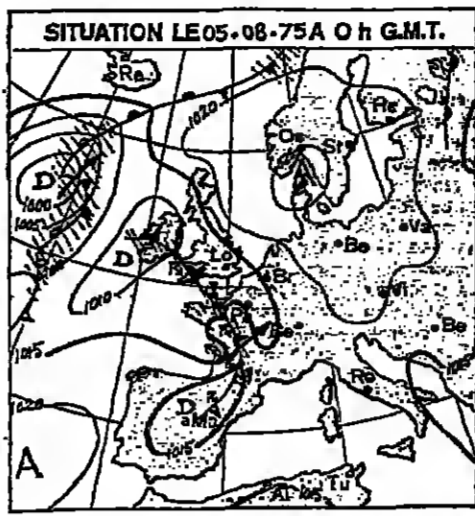
OPÉRATION LADY MARLENE. ROBERT LAMOURÉLX, MICHEL SERRAILLET, BERNARD HÉZÉ, PIERRE TORNADE.

OPÉRATION LADY MARLENE. ROBERT LAMOURÉLX, MICHEL SERRAILLET, BERNARD HÉZÉ, PIERRE TORNADE.

OPÉRATION LADY MARLENE. ROBERT LAMOURÉLX, MICHEL SERRAILLET, BERNARD HÉZÉ, PIERRE TORNADE.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)
Zone de pluie ou neige, averses, orages, SENS de la marche des fronts
Front chaud, Front froid, Front occlus

Évaluation probable du temps en France entre le mardi 5 août à 0 heure et le mercredi 6 août à 24 heures:
La perturbation orageuse qui a pénétré mardi matin sur nos régions occidentales est accompagnée d'un front maritime un peu moins chaud et plus humide. Elle continuera à progresser vers l'est pour atteindre encore mercredi nos régions orientales, mais l'air maritime perdra peu à peu de sa fraîcheur.
Mercredi matin, cette zone orageuse se situera à l'est du Bassin parisien et du Nord à l'Alsace et à la Provence, avec des nuages discontinus assez abondants et des dérivés orageux au-dessus de la Côte d'Azur, les orages typiques de l'été, à savoir localement forts avec des rafales de vent. Une baisse des températures temporaire accompagnera cette zone orageuse.

À l'arrière de celle-ci, c'est-à-dire plus à l'ouest, le temps deviendra bien ensoleillé après la disparition dans le sillage de la perturbation des nuages de fin de nuit, et surtout localisés de la Bretagne au Bassin aquitain. Le ciel de nos régions orientales pourra se dévaler sur l'extrême Ouest. Dans cette zone, les températures s'élèveront de nouveau et le temps sera assez chaud.
Mardi 5 août, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris-Le Bourget de 1 013,9 millibars, soit 760,5 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée de 4 août; le second, le minimum de la nuit de 4 à 5): Biarritz, 27 et 21 degrés; Bordeaux, 25 et 19; Clermont, 25 et 18; Caen, 26 et 19; Charbourg, 21 et 18; Clermont-Ferrand, 25 et 19; Dijon, 24 et 20; Grenoble, 23 et 17; Lille, 25 et 18; Lyon, 24 et 19; Marseille, 22 et 18; Nancy, 22 et 14; Nantes, 25 et 18; Nice, 26 et 22; Paris - Le Bourget, 26 et 21; Pau, 26 et 20; Perpignan, 25 et 21; Rennes, 26 et 19; Strasbourg, 23 et 17; Tours, 26 et 17; Toulouse, 26 et 20; Ajaccio, 29 et 18; Boulogne, 24 et 22; Desvignes, 24 et 17; Grandville, 21 et 15; Nîmes, 26 et 19; Royan - La Coubre, 23 et 20; Sète, 26 et 22; Cannes, 28 et 20; Saint-Jean-de-Luz, 22 et 17; Pointe-à-Pitre, 30 et 27.
Températures relevées à l'étranger: Amsterdam, 23 et 20 degrés; Athènes, 30 et 21; Bonn, 23 et 17; Bruxelles, 25 et 18; Le Caire, 31 et 23; Les Canaries, 25 et 18; Copenhague, 25 et 16; Genève, 29 et 18; Lisbonne, 26 et 16; Londres, 23 et 22; Madrid, 34 et 17; Moscou, 18 et 15; New-York, 24 et 22; Palma-de-Majorque, 25 et 18; Rome, 29 et 20; Stockholm, 22 et 16; Casablanca, 28 et 19; Alger, 23 et 20; Tunis, 24 et 19; Ouagadougou, 25 et 20; Barcelone, 25 et 19; Dakar, 29 et 26; Eltch, 26 et 24.

ANNONCES CLASSES

Table with 4 columns: La ligne, La ligne T.C., L'IMMOBILIER, EXCLUSIVITÉS, DEMANDES D'EMPLOI, CAPITALS OU PROPOSITIONS COMMERC.

L'immobilier

appartements vente constructions neuves



INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile: 525-25-25
Pour vous aider ou pour investir vous proposez:
- 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
- des documents, précises sur chaque programme;
- un entretien personnalisé avec un spécialiste;
- des conseils juridiques, fiscaux et financiers.
SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.
Service gratuit de la Compagnie bancaire.

PAVILLONS-SOUS-BOIS

34, avenue Victor-Hugo, proche gare Ligny-Garsan, R.N. 2.
Reste dans imm. construction Grand Standings.
Livraison automne 75.
14 APPARTEMENTS
À prix termes et délimités.
Le STUDIO av. 3 pièces avec cuisine équipée.
Villages appartement fermés tous les jours, sauf lundi, de 10 à 17 heures et 15 à 18 h.

MAISON-LAFITTE
Vie, calme, verdure.
Habitable depuis 1973.
PRIX NON RÉVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, BAL 92-49.

MAISON-LAFITTE
Vie, calme, verdure.
Habitable depuis 1973.
PRIX NON RÉVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, BAL 92-49.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

JUSTICE

UNE LOI ORGANIQUE PROLONGE LE RECRUTEMENT LATÉRAL DES MAGISTRATS

Une loi organique relative au recrutement latéral dans la magistrature a été publiée, après avoir été soumise au Conseil constitutionnel, au Journal officiel du mardi 5 août. Ce recrutement contractuel (trois, cinq ou sept ans) prévu par la loi du 17 juillet 1970, qui devait prendre fin le 31 décembre 1975, est prolongé de cinq ans.
Auxiliaires de justice, magistrats en retraite, certains fonctionnaires et licenciés en droit pourront donc bénéficier de ce mode d'accès temporaire à la magistrature jusqu'au 31 décembre 1980. Prolongé en raison de la crise des effectifs, cette disposition avait soulevé de nombreuses critiques. Alors que le projet de loi prévoyait qu'un tel recrutement ne s'effectuait qu'en cas de nécessité, la loi actuelle prévoit la possibilité de l'ensemble des vacances constatées, la loi a réduit ce pourcentage au tiers des vacances.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 4 et 5 août 1975:
UN DÉCRET
● Fixant les conditions d'application aux œuvres audiovisuelles et multi-média de la loi du 21 juin 1974 relative au dépôt légal.
UN ARRÊTÉ
● Relatif au statut type des sociétés de courses de chevaux.
DES LISTES
● D'experts analystes, pharmaciens, vétérinaires et chimistes pour les essais de spécialités pharmaceutiques;
● D'admission dans les écoles nationales d'ingénieurs des travaux agricoles et à l'école nationale d'ingénieurs des techniques des industries agricoles et alimentaires (concours 1975);
● D'admission à l'école nationale des ingénieurs des travaux agricoles et des techniques des industries de Strasbourg (concours 1975);
● D'admission au cycle préparatoire aux concours internes d'entrée à l'école nationale d'administration (épreuves de 1975).

Bienfaisance

UN APPEL DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Les Petits Frères des pauvres lancent un appel où l'on peut lire: les premiers départs et retours de vacances de nos jeunes ont pu être assurés grâce à l'aide de donateurs bénévoles. Le mois d'août est maintenant la période de vacances continues, mais nous manquons de beaucoup de personnes ayant une voiture et pouvant transporter nos jeunes amis dans Paris et la banlieue.
Les horaires des départs et arrivées des trains et des cars peuvent être obtenus en écrivant à Pierre, 33, avenue Parmentier, 75011 Paris, ou en lui téléphonant au 356-29-19 (plusieurs lignes groupées).
P. T. T.
● Nouvelles formules de chèques postaux. — Le ministère des P.T.T. annonce que de nouvelles formules de chèques postaux de présentation à la fois plus claires et plus esthétiques, viennent d'être mises en service par l'administration des P.T.T. imprimées en couleur bien fondée sur un fond de garantie bleu ciel, elles remplacent les anciens modèles qui étaient toujours valables.

Formation permanente

L'association des comptables organise en cours de soir (reprise des cours le 29 septembre) un enseignement préparant aux examens d'Etat des techniques sanitaires et un recyclage. Des cours sont aussi dispensés dans la journée, notamment un enseignement long conduisant au C.A.F. d'aide comptable.
* Association des comptables, 81, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, tél. 874-32-15.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1219
VERTICALEMENT
I. Chante en s'exprimant; Tout un chacun y était soumis. — 2. Pronom féminin; Peintre français. — 3. Ne sortaient pas sans volées; Pas admises. — 4. Arrêtés (épée); Germantière. — 5. Emis en Tunisie; Éblouissant sous l'effet des frimas. — 6. N'avait que courbe à son arc; Un peu d'eau; Abréviation. — 7. Éclaircit l'argument des visages heureux. — 8. D'un audialiers; Sur la rose des vents; Forma de savoir. — 9. Abréviation; Secourus plus ou moins fortement.
Solution du problème n° 1218
Horizontalement
I. Clémence. — II. Héloïse. — III. Ivan; Ter. — IV. Fantes; Pé. — V. Pè; Une; ou. — VI. Arénev. — VII. Nageuses. — VIII. Sois; ev. — IX. RR; terre. — X. Etalés; al. — XI. Geste; Iso.
Verticalement
I. Chiffons; eg. — 2. Levée; aorte. — 3. Éan; agras. — 4. Montures; LT. — 5. B; emeu; tze. — 6. NS; sensées. — 7. Creux; ce. — 8. Épousées. — 9. Det; vélo.
GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements
1547 Paris - CEDEX 03
C.C.P. 4207-23
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - D.D.M. - T.O.M.
ex-COMMUNAUTES (sans Algérie)
9 F 160 F 232 F 300 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 272 F 402 F 530 F
ÉTRANGERS
par messagerie
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 218 F 307 F 400 F
II - TUNISIE
125 F 231 F 337 F 448 F
Par voie aérienne
tarif sur demande
Les abonnés qui paient par chèque postal (tous chèques) voudront bien indiquer ce chèque à leur demande.
Changements d'adresse: déclarations ou préavis d'au moins deux semaines (ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande que semaine au moins avant leur départ.
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance de réimpression ou de changement d'adresse.
Écrit par la S.A.R.L. Le Monde.
Général: Jacques Frenet, directeur de la publication.
Incipit Sauvageot.
Imprimerie de "Le Monde"
5, rue de Valenciennes
PARIS-10e
1974
Reproduction interdite de tout extrait, sauf accord avec l'administration.

TERRAIN BOISÉ

Point de vue exceptionnel
1 ha - Eau - Électricité.
Construisable.
Prix sans concurrence.
Téléph. (25) 74-44-44.

propriétés

ÉTANG à vendre sur terrain boisé, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

domaines

273 ha 50 km. Montpeller, ex-poteaux de fer, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

châteaux

NORMANIE
Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

châteaux

NORMANIE
Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

châteaux

NORMANIE
Propriété vend belle villa avec piscine, 1000 m², 2 sers, sur parc 1,300 m².
Téléphone: 377-70-70.
15 heures à 18 heures.
PART, à PART, vend VILLA F4 quartier sud de BAZILLAC.
Téléph. heures: 647-16-20.

Table with 4 columns: La ligne, La ligne T.C., L'IMMOBILIER, EXCLUSIVITÉS, DEMANDES D'EMPLOI, CAPITALS OU PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

chef administratif et financier

PARIS 150.000 F+/an
Opportunité à un groupe chimique réalise les travaux de développement, elle crée les fonctions de chef administratif et financier, elle crée les fonctions de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

Régionales

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

supérieur

Opportunité de carrière, poste de chef de service, de gestion, d'administration et personnel, etc. 40 ans minimum, formation grande école ou équivalent, doit avoir une expérience de direction générale, si possible dans l'industrie. Anglais souhaité.
Adresser lettres mon. C.V. détaillé et photo sous pli fermé à Ch. de Frémenville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

Les régions

LE COL ET LES JAMBES

La France derrière un guidon

ILS étaient huit cent six-vingt-dix en 1971, mille deux cents en 1973, mille quatre cents en 1974, deux mille cent cinquante cette année. Le Brevet de randonneur des Alpes (BRA) n'est pourtant pas une randonnée ordinaire. Elle consiste, tous les deux ans, à partir de Grenoble, à la traîne, entre 2 heures et 4 heures du matin, vers les cols du Lautaret (2 035 mètres) et du Galibier (2 568 mètres), à redescendre à Valloire (1 430 mètres), à remonter au col du Télégraphe (1 590 mètres), à plonger sur la vallée de la Maurienne (565 mètres) avant l'ascension de la terrible Croix-de-Fer (2 087 mètres), pour regagner Grenoble après

une chaotique descente de 70 kilomètres. Au total, 246 kilomètres avec 4 500 mètres de dénivellation !

Ici pas sélection, encore moins de dossards, de primes, de prix, de classements et de vedettes. Tous sont égaux devant le droit d'inscription, fixé à 15 F, service boissons au sommet des cols compris. Heureusement les départs sont larges, vingt heures pour les plus de quarante ans, les tandems mixtes et les dames, dix-huit heures pour les autres « participants » (on ne dit pas « concurrents »). En s'arrêtant tous les 15 ou 20 kilomètres, on peut y arriver, affirme un président de club venu à Grenoble à la tête de ses troupes.

Courage et bonne humeur

Dimanche, 2 h. 55, les randonneurs, par centaines, se bousculent sur l'esplanade du Palais des Sports. Pour obtenir le feu vert, chacun doit faire lempoigner sa feuille de route

contre présentation de sa bécane avec « éclairage en état de marche ». 3 h. 1. Le peloton s'enfonce dans la nuit. Un passage à niveau à traverser, et déjà des chutes : des accidents, surtout des voitures, se produisent et causent les blessés. Pas de mal.

La ciel est dégagé sur la vallée de la Romanche et, à 4 h. 15, le jour commence à se lever. Certains passent « la nez dans le guidon ». « Rendez-vous dans le ravin des commères » lancent-ils.

La célèbre « rampe des commères » est la première côte de la randonnée : celle qui fait le plus mal. Ceux qui ont présumé de leurs moyens physiques en font les frais. Trente ou quarante cyclos « basyeni » le route, zigzaguant, cherchent vainement le bon développement. Il faut trouver son rythme de croisière et le garder. Sinon, c'est le « tringale », le trou noir devant les yeux, la boule au creux de l'estomac, une envie féroce d'avaler n'importe quel. Mais le réconfort de l'après-midi est là : les glaciers baignés de soleil, le ruissellement des cascades, le glet des troupeaux, tout ce que l'automobiliste ne ressentirait jamais. Au Lautaret, des dizaines de bicyclettes sont abandonnées contre les murs et les arbres. C'est l'heure du premier casse-croûte.

Plusieurs femmes participent au rallye. Parmi elles, Maria-Hélène Schilters, une blonde de vingt-quatre ans, en passe de devenir la plus célèbre « cyclote » de France, bien que Betga résidant en Suisse... Les Belges ? Ils ont débarqué en force et avec eux des Italiens, des Suisses, des Allemands, des Autrichiens, des Britanniques... Toute l'Europe pédalante est là, du moins celle qui n'a pas peur de se faire mal aux mollets.

Dans un bain de soleil, ruisselant de sueur au milieu des plaques de

neige, le peloton se hisse au sommet du Galibier. Un coup de tampon sur la lunette de route, un gobelet de thé chaud, quelques biscuits, et l'on se hâte vers le monument érigé à la mémoire d'Henri Desgranges, créateur du Tour de France, et ce que l'on sait moins, pionnier du cyclotourisme.

Pas question de s'arrêter à 2 568 m sans gratter de froid. On enfle son imperméable cycliste, on noue un mouchoir autour du cou, on glisse un journal sous le maillot et en avant...

place un étrange ballet : celui des voitures survenues, des papas, des mamans, des épouses venues « supporter » leur rejeton ou leur mari « et ja l'amène un morceau de sucre et ja l'amène un quartier d'orange ».

Les vrais randonneurs sont d'une autre trempe : leur bicyclette est équipée de deux, voire trois bidons de thé à peine sucré, et leurs poches, leur sacoches et leur musette sont bourrées de nourriture.

Saint-Sorlin-d'Arves, un décor chaotique sans ombre, un désert de cailloux. Soudain, Marie-Hélène passe tout le monde sans même se retourner. Et, pendant que la Thévenet ces cyclos lonce au milieu des applaudissements, ses copains jouent les Merckx en décollant, reculant même quelques « hou ! hou ! ».

Au sommet de la Croix-de-Fer, les cyclos passent au rythme de deux ou trois au quart d'heure. Les deux mille cent cinquante partants sont disséminés maintenant sur 100 kilomètres. Certains arriveront à Grenoble lundi ou mardi, sans se presser, certains en train. Mais, dans deux ans, ils se retrouveront tous au rendez-vous des organisateurs du « Cyclotourisme granoblois ».

A l'heure où cela, on remet les médailles aux lauréats. Certains ont l'impression d'avoir réalisé l'exploit de leur vie ; pour d'autres la BRA est presque de la routine, comme pour Louis Bonny, cinquante-deux ans, le préposé des P.T.T. de Gordes, dans la Vaucluse, revenu le premier à Grenoble. Il fait toutes ses tournées à vélo...

Mais la grande moment de la journée, c'est sans doute l'arrivée de ce sexagénaire, leminant son périple à la nuit, juste avant la fermeture du contrôle. Ses camarades de club s'approchent, inquiets : « Que t'est-il arrivé ? J'ai découvert un truc terrible, une randonnée pour dimanche prochain : Vars-Isard, 220 kilomètres, des tas de cols, il faut s'inscrire tout de suite... »

Ils sont comme ça, les randonneurs, insatiables...

MICHEL DELORE.

Deux-roues dans la ville

Le service régional de l'équipement de la région parisienne vient de publier les résultats d'une étude sur les rues piétonnes et les pistes cyclables en région parisienne. La situation n'est pas brillante ; pourtant il faudrait peu de chose pour l'améliorer.

Proportionnellement le nombre des piétons ou usagers des deux-roues victimes d'accidents de la circulation est, en région parisienne, d'un tiers environ supérieur à ce qu'il est en France. Il y a là une raison suffisante pour améliorer les cheminements piétons et les pistes cyclables, estime le service de l'équipement. La vogue grandissante des bicyclettes, des cyclomoteurs et des motos (ils représentent 10 % des déplacements en région parisienne) ainsi que le succès, en France et à l'étranger, des rues piétonnes justifient en outre largement les efforts qu'il faudrait faire pour construire de nouveaux équipements.

Sacrifiées

Or, dans Paris, il n'y a qu'un seul quartier véritablement réservé aux piétons : l'île Saint-Sorlin. Et dans les six départements de la banlieue 150 kilomètres seulement de pistes cyclables sont utilisables. Entre 1973 et 1975 de nombreuses pistes ont disparu : 3,4 kilomètres dans le Val-de-Marne, 4 kilomètres dans les Hauts-de-Seine, 15,7 kilomètres dans la Seine-Saint-Denis. Parce qu'elles n'ont pas été entretenues mais aussi parce que bien souvent on les a sacrifiées aux besoins de l'automobile pour, par exemple, construire des parkings. Dans certains cas, note le rapport, la piste cyclable est devenue dangereuse : des arrêts d'autobus les encombrant parfois ou des panneaux indicateurs débordent sur l'espace réservé aux deux-roues.

Pourtant la tendance semble se renverser : le piéton ou le cycliste n'est plus considéré comme un individu anachronique, gênant, voire dangereux. On commence à penser à lui.

Modestie

Aussi le service de l'équipement propose-t-il une « véritable politique » en faveur des piétons et des cyclistes. Pour le promener, les rues piétonnes doivent être ombragées, meublées et décorées de façon à favoriser au maximum le détente. Sur les trottoirs, en revanche, il faut tout faire pour « assurer le confort des piétons », éviter de perturber les habitudes des usagers tout en garantissant la sécurité.

Des ouvrages importants et chers — souterrains, passerelles — ne sont pas toujours nécessaires pour cela. De même le rapport ne propose pas pour les deux-roues la création de pistes cyclables dans Paris même, ce qui réduirait encore la surface d'une voie saturée depuis longtemps. Il envisage l'ouverture de pistes desservant les portes de la capitale à partir de la proche banlieue et de quelques « couloirs » irriguant le centre de Paris à partir des entrées de la ville : avenue d'Italie jusqu'à la place d'Italie, ou le cours de Vincennes jusqu'à la Nation.

Il est inutile aussi de créer de grands parcs de stationnement pour les bicyclettes ou les motocyclettes. Il faut, en revanche, multiplier les emplacements qui leur sont réservés à travers la ville, notamment aux abords des gares, des piscines ou des lycées.

Pas cher

Reste à financer ces aménagements. Le service de l'équipement a recensé toutes les sources de subventions possibles : le crédit de 4 millions de francs inscrit au budget du district de la région parisienne à cet effet, la participation de l'Etat qui peut atteindre 50 % des frais de mise en place des plans de circulation de zones, la participation du ministère de l'équipement pour les aménagements visant à améliorer la sécurité... De telles incitations financières devraient suffire à « déclencher » l'intervention des collectivités locales, comme en témoignent les quelques quinze opérations proposées par les départements des Yvelines, de l'Essonne et de la Seine-et-Marne représentant pour plus de 20 millions de francs de travaux.

G. P.

* 23, rue Maitlis, Paris-13^e.

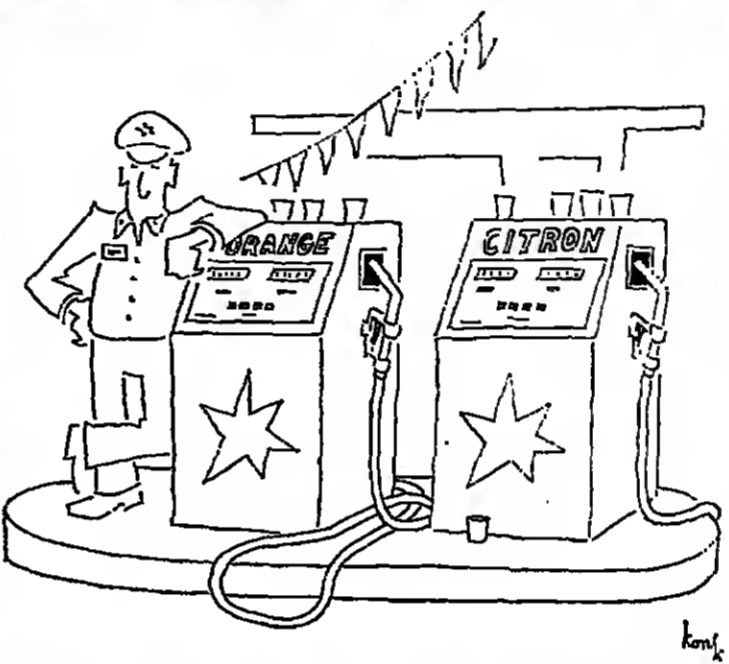
Le tableau ci-dessous est extrait d'une étude de Marc Sauvez publiée dans le dernier numéro de la revue Transport-Environnement-Circulation (11, place Adolphe-Chérioux, 75015-Paris) et montre en pourcentage le taux d'utilisation des différents modes de transport dans plusieurs villes de France sur le trajet domicile-travail seulement.

	Deux-roues	Transports en commun	Voitures individuelles
Paris (8 000 000 h.)	10 %	55 %	35 %
Lyon (835 000 h.)	23 %	37 %	40 %
Rouen (350 000 h.)	35 %	15 %	50 %
Orléans (180 000 h.)	44 %	8 %	48 %
Elbeuf (46 000 h.)	58 %	4 %	38 %

En chute libre

Voici le plongeur dans la descente et la griserie de la vitesse. Après le col du Télégraphe, nouvelle chute libre de 12 km vers la vallée de la

assomme les présomptueux : col de la Croix-de-Fer (2 087 m) 29 km. Alors quelques-uns font demi-tour en direction de la gare la plus proche...



(Dessin de Rom.)

Maurienne. Après le froid, la fournaise, et il n'est que 9 heures à Saint-Jean-de-Maurienne, un panneau

Héroïque chemin de croix : une pente qui n'an finit jamais, droit vers le ciel, orientée plein sud. Ici prend

MICHEL DELORE.

DE PARIS EN PROVINCE

LES NERFS A BOUT

L'ASSOCIATION UNESCO des étudiants en langue française vient d'adresser au ministre de la qualité de la vie la lettre suivante :

Arrivés à Paris le 4 juillet, pour un stage d'un mois de perfectionnement de prononciation et connaissance de la vie française, car nous nous destinons à l'enseignement de votre langue dans nos pays respectifs, nous reparons huit jours plus tôt que prévu, au bord de l'hospitalisation psychiatrique.

Voici notre aventure : nous étions logés à la rue Amiot et Lhomond, que les guides touristiques présentent comme « des voies pittoresques, chargées d'histoire, dont la pais que provinciale charmera le visiteur étranger ». Hélas, trois fois hélas ! Depuis notre arrivée nous n'avons connu qu'un concert de marteaux-piqueurs et de bulldozers de 7 h. 30 à 18 heures. Nous avons vécu fenêtres closes et des boules de cire dans les oreilles, ce qui, vous l'admettez, ne facilite guère l'audition d'enseignements ou de cours de phonétique !

La tête prête à éclater, nous avons essayé d'aller travailler dans la salle d'un groupe ami place de la Sorbonne ; hélas ! la place est transformée en un gigantesque puits dans lequel évoluent grues, pelles mécaniques... le tout au son d'une sirène stridente ! Nous décidâmes de passer sur la rive droite nos matinales et après-midi. Le Louvre, l'exposition Carot, avec les Tuileries entre les deux, voilà qui nous semblait le rêve ! Hélas, trois fois hélas ! le « splendide jardin où dans un cadre de calme et de verdure le promeneur peut se reposer » (toujours le guide) est transformé en champ de fête foraine avec vrombissement de motos, coups de feu, musique brailarde !

Avons-nous été poursuivis par la fatalité ? En tout cas voilà trois semaines que nous ne pouvons ni travailler ni

nous reposer. Nous partons les nerfs à bout, la déception au cœur...

SUR L'EAU

On ne peut encore naviguer sur la Seine et la Marne de Paris à la mer sans que l'Etat ne se préoccupe de ne pas gêner la navigation commerciale. Le port autonome de Paris 12, quai de Grenelle - 75722 Paris, Cedex 15) vient de rédiger une note d'information à l'usage de tous ceux qui souhaiteraient l'ouverture.

MURS TROP HAUTS

UN député des Hauts-de-Seine, M. Achille Peretti (U.D.R.), notait cette anomalie à l'intention du ministre de l'équipement. « Comment peut-on concevoir, écrit-il, l'intention de construire une maison de 10 mètres de long, pouvant dépasser une chaussée de 0,30 mètre, et la possibilité d'élever librement ou même en hauteur, des clôtures pleines de 1,50 mètre de hauteur. La situation est encore plus absurde lorsqu'il s'agit de sites protégés et que le fait pour un mur d'être crepi ne laisse pas pour autant subsister la vue sur la mer ou les fleurs... »

Le ministre vient de lui répondre (Journal officiel du 19 juillet). Il est possible, dit-il en substance, d'interdire ou de réglementer une construction à l'occasion de l'inscription du permis de construire ; tout propriétaire, revendeur, sauf dans les sites classés ou inscrits, a le droit de clore sa propriété pratiquement comme il veut. Ce n'est pas satisfaisant, et « il est en conséquence, sans revenir au permis de construire, dont la procédure est trop lourde, de soumettre les clôtures à autorisation, notamment dans les communes couvertes par un plan d'occupation des sols, et dans certains secteurs méritant une attention particulière, tels que les périmètres sensibles ou les zones de protection des paysages ».

LES « GRANDS HOMMES » DU LIMOUSIN

FAIRE connaître sa région, y attirer des industriels, des investisseurs, des touristes, des hommes politiques. C'est là l'obsession et l'action la plus fervente de tous les responsables régionaux. Mais avec des fortunes diverses :

Trouver des méthodes de promotion nouvelles. Dans le Limousin, ce président du Comité régional d'expansion et de productivité, M. Jean Charbonnières, a eu une idée originale. Pendant la période de vacances, beaucoup de « personnalités » viennent quelques jours en Limousin. Pourquoi ne pas saisir l'occasion pour les intéresser à la région, surtout d'ailleurs pendant les vacances de leur séjour de s'y installer ?

M. Charbonnières vient d'écrire dans ce sens à tous les membres de la région de Limousin, ce président du Comité régional d'expansion et de productivité, M. Jean Charbonnières, a eu une idée originale. Pendant la période de vacances, beaucoup de « personnalités » viennent quelques jours en Limousin. Pourquoi ne pas saisir l'occasion pour les intéresser à la région, surtout d'ailleurs pendant les vacances de leur séjour de s'y installer ?

« Vous avez certainement dans votre commune une ou plusieurs personnes correspondant à cette définition et qui résident dans la région, surtout d'ailleurs pendant les vacances de juillet, août ou septembre, ne serait-ce que pour quelques jours... »

M. Charbonnières ajoute : « L'intérêt de tous nos compatriotes serait que nous arrivions à sensibiliser ces personnalités sur le développement économique régional, pour les conduire à réaliser ou à faire réaliser en Limousin quelques implantations industrielles... »

« Il se peut qu'en fonction des contraintes économiques de la profession considérée, les implantations ne se situent pas exactement où nous le souhaiterions les uns et les

autres, mais je pense que cela importe peu, l'essentiel étant qu'il en résulte une attirée nouvelle en Limousin.

Bien entendu, le Comité régional d'expansion économique, dont c'est la mission, pourro d'autant mieux appuyer notre action qu'il connaîtra les personnalités en question. »

L'aménagement du territoire, c'est aussi une affaire de relations personnelles.

PAS DE TÉLÉGRAMMES DANS LES « PETITS BLEDS »

M. JACQUES CEZARD, de Portet-sur-Garonne (Haute-Garonne), vient d'écrire aux responsables des P.T.T. de Toulouse pour leur faire part de ses déconvenues.

Un de mes proches parents décédé, en Côte-d'Or, le 8 juillet, écrit-il. Ses obsèques sont fixées au 10 et un télégramme m'est expédié le mercredi 9 à 10 h. 15. Le message arrive à la poste de Portet-sur-Garonne le 9 juillet, à 18 heures... Il m'est distribué par le préposé au courrier le lendemain 10 juillet vers midi, en même temps que le courrier ordinaire. Je rentre de mon travail vers 19 heures. Il est bien trop tard pour me rendre aux obsèques de mon parent...

Le lendemain, souhaitant m'informer sur cette « anomalie », comme je téléphonois au bureau de poste concerné, il m'y fut répondu que ce n'était pas l'administration des postes qui acheminait les télégrammes « dans les petits bleds » (sic) — les personnels étant insuffisamment rétribués, ils ne « voulaient » plus le faire, — mais qu'il appartenait à la mairie de la commune de recruter un porteur éventuel et de le payer. D'ailleurs, ajoutait mon correspondant, votre famille est avisée que vous n'avez pas reçu son message (...). Ce qui, par parenthèse, n'a pas été fait.

سكينة الدليل

صحة من الاصل

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

TOURISME

LES ENCOMBREMENTS DES DÉPARTS

- 137 morts en 1974, 213 en 1975
M. Jarrot étudie l'étalement des vacances

Les encombrements sur les routes durant le long week-end du début du mois d'août, les retards et les bouchons n'ont pas incité les automobilistes à mettre un frein à leur imprudence...

La situation ne passait pour responsables du lourd résultat auquel on aboutit : deux cent treize tués, soit une augmentation de soixante-seize victimes par rapport à l'an dernier.

En 1974, en effet, sur une période allant du 1er au 4 août on avait compté 3 488 accidents qui avaient fait 137 tués et 3 187 blessés. Sur quatre jours en 1975 les chiffres sont passés à 3 733 accidents, 213 tués et 5 483 blessés.

Intéressant et mérite d'être retenu, car il s'agit d'un domaine où les mesures autoritaires doivent être résolument écartées au profit d'une concertation étroite avec les partenaires sociaux.

Une caricature

Les incroyables calliots qui ont créé la thrombose automobile de ces départements d'outre-mer...

En ce qui concerne le carburant, il nous faudra, payé en devises, à l'étalement des vacances ? On en est donc encore, selon M. Jarrot, à la phase des consultations et des études.

A PROPOS DE...

La fermeture des lignes secondaires de la S.N.C.F.

Trains en campagne

M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, précise dans le « Journal officiel » du 2 août la position du gouvernement sur la fermeture des lignes secondaires...

Le premier contrat de programme...

Le premier contrat de programme passé en juillet 1969 entre l'Etat et la S.N.C.F. prévoyait la suppression ou le transfert sur route des services omnibus de voyageurs sur 10 000 kilomètres pendant la période 1969-1973.

Autocar ou autorail ?

Les incitations de la situation énergétique devraient conduire à recourir au mode de transport assure les dessertes à courte distance avec le moindre consommation d'énergie.

La S.N.C.F. avait été invitée...

La S.N.C.F. avait été invitée, en outre, à proposer des mesures de réorganisation des services omnibus lignes ou des suppressions de lignes et des transferts sur route.

La politique suivie par le gouvernement...

La politique suivie par le gouvernement dans ce domaine des transports ferroviaires n'a donc jamais visé à démanteler les réseaux de la S.N.C.F.

Dans sa déclaration de politique générale...

Dans sa déclaration de politique générale, le 5 juin 1974, confirmée par une directive du 11 juillet 1974, le premier ministre avait indiqué que le

LA MORT DE L'ANCIEN DIRIGEANT SYNDICAL

Le parti communiste et la C.G.T. rendent hommage à Benoit Frachon

Le dépouille mortelle de Benoit Frachon, président d'honneur de la C.G.T., décédé le 4 août au matin dans sa maison de campagne de Bordes, dans le Lot, devait être exposée à partir de ce mardi 5 août, à 17 heures, au siège de l'Union des syndicats parisiens de la métal-

lurgie, 94, rue J.-P. Timboud, à Paris (11^e). Les obsèques du dirigeant syndical auront lieu le jeudi 7 août. De nombreux messages de condoléances ont été adressés à l'épouse et au fils de Benoit Frachon, ainsi qu'au bureau confédéral de la C.G.T.

C'est ensemble que le C.G.T. et le parti communiste ont annoncé le décès de Benoit Frachon. Dans un communiqué commun les deux organisations ont ensemble précisé la date et le déroulement des obsèques.

Le parti socialiste salue en Benoit Frachon « un militant courageux et fidèle à ses convictions ». Le P.S.U. rend hommage à « un des plus ardents défenseurs de la classe ouvrière (qui) restera parmi les plus grands de ses porte-parole ».

« Benoit Frachon, président de la C.G.T., dont le rôle est essentiel dans la lutte pour l'union des mouvements syndicaux nationaux et internationaux depuis un demi-siècle, une des figures les plus marquées du parti communiste français qui fut également un des dirigeants de la résistance à l'occupation nazie, est décédé le lundi 4 août, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans ».

Les dirigeants de la Fédération syndicale mondiale et de plusieurs partis communistes étrangers ont également envoyé des télégrammes de condoléances.

« Ses obsèques auront lieu le jeudi 7 août. Le lieu du corps et le départ du cortège auront lieu à 15 heures au siège de l'Union des syndicats parisiens de la métallurgie, 94, rue Jean-Pierre Timboud, Paris (11^e). Un dernier hommage à Benoit Frachon sera rendu au cimetière du Père-Lachaise, par Robert Chambeiron, membre du Conseil national de la Résistance (1), par un représentant de la Fédération syndicale mondiale, par Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, et Georges Séguin, secrétaire général de la C.G.T. ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

« Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Français utilisent convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de la S.N.C.F. Le coefficient de remplissage qui est de 1,2 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés. Et dehors, les grandes séries ont roulé fort bien à 80 de moyenne, ce qui est la vitesse la plus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des dix autres mois de l'année ».

« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui ont aimé et respecté les tendances libertaires de Benoit Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités de syndicaliste, de communiste, de résistant, ceux qui ont connu sa loyauté dans les débats parfois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va ».

AMBES

place un étrange bal... volaires suivies, les Parisiens, les hommes, des épouses sans... porter - leur réaction au leur... et je l'arrête au moment de... et je l'arrête au moment de...

Les vrais randonneurs sont ceux équipés de deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt-et-un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept, vingt-huit, vingt-neuf, trente, trente-et-un, trente-deux, trente-trois, trente-quatre, trente-cinq, trente-six, trente-sept, trente-huit, trente-neuf, quarante, quarante-et-un, quarante-deux, quarante-trois, quarante-quatre, quarante-cinq, quarante-six, quarante-sept, quarante-huit, quarante-neuf, cinquante, cinquante-et-un, cinquante-deux, cinquante-trois, cinquante-quatre, cinquante-cinq, cinquante-six, cinquante-sept, cinquante-huit, cinquante-neuf, soixante, soixante-et-un, soixante-deux, soixante-trois, soixante-quatre, soixante-cinq, soixante-six, soixante-sept, soixante-huit, soixante-neuf, soixante-dix, soixante-dix-et-un, soixante-dix-deux, soixante-dix-trois, soixante-dix-quatre, soixante-dix-cinq, soixante-dix-six, soixante-dix-sept, soixante-dix-huit, soixante-dix-neuf, soixante-dix-dix, soixante-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-six, soixante-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-et-un, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-deux, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-trois, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-quatre, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-cinq, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-six, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-sept, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-huit, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-neuf, soixante-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix-dix, so

سكينة المالح

LES MARCHÉS FINANCIERS

ECONOMIES ÉTRANGÈRES

Reprise en Allemagne fédérale

Un calme réellement estival a régné en début de semaine à la Bourse de Paris. Le courant d'échanges, déjà plus réduit à la veille du week-end, a encore diminué et les valeurs françaises ont varié dans les deux sens, sans s'éloigner toutefois beaucoup de leurs niveaux précédents. Une dizaine d'entreprises ont monté assez franchement (de 1 à 2 %) et un nombre à peu près égal ont baissé de façon identique. Témoin de la faible activité : Inductes Châin et Cie, qui, à 13 heures, s'inscrivait à 131,36 (+0,18 point).

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les affaires ont été assez calmes à la Bourse de Paris. Le courant d'échanges, déjà plus réduit à la veille du week-end, a encore diminué et les valeurs françaises ont varié dans les deux sens, sans s'éloigner toutefois beaucoup de leurs niveaux précédents. Une dizaine d'entreprises ont monté assez franchement (de 1 à 2 %) et un nombre à peu près égal ont baissé de façon identique.

PARIS

Marché calme

Un calme réellement estival a régné en début de semaine à la Bourse de Paris. Le courant d'échanges, déjà plus réduit à la veille du week-end, a encore diminué et les valeurs françaises ont varié dans les deux sens, sans s'éloigner toutefois beaucoup de leurs niveaux précédents. Une dizaine d'entreprises ont monté assez franchement (de 1 à 2 %) et un nombre à peu près égal ont baissé de façon identique.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 2 columns: Index Name and Value. Includes indices for C.O.C.E., C.F.F., C.A.P., etc.

LONDRES

Étranger

Le marché est très calme et marquant à l'ouverture. Quelques replis sont néanmoins enregistrés aux industries et aux pétroles. Irrégularité des mines d'Espagne, baisse des fonds d'Etat, qui conservent la faveur des investisseurs.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CARREFOUR (I.L.C.) : 482,07 millions de francs (+17,80 %). DEUTSCHE BANK : 28 à 111 de d'exploitation du premier semestre. 266,7 millions de deutschemarks contre 258,3 millions de deutschemarks.

NEW YORK

Nouveau repli

La tendance s'est de nouveau alourdie en début de semaine à Wall Street, où, à l'issue d'une séance particulièrement creuse, l'indice des industriels a encore baissé de 8,45 points, à 111,05, ce qui porte à 12,45 le plus haut de la semaine depuis le 15 juillet. Le volume des transactions est tombé à son niveau le plus bas de l'année : 126,6 millions de litres au lieu de 132 millions de litres.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

GENERAL MOTORS : Un dividende trimestriel de 60 cents, au lieu de 55 cents, sera payable le 10 septembre. WEST LORAIN : 194 valeurs traitées, 1041 en réclat, 369 ont monté et 694 n'ont pas varié.

VALEURS

Large table of stock market values with columns for company names, previous prices, and current prices. Includes sections for Valeurs, Cours précéd., and Cours.

BOURSE DE PARIS - 4 AOUT - COMPTANT

Table of stock market values for Paris on August 4th, categorized by company names and their respective prices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market values for various commodities and currencies, including gold, silver, and various metals.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including the US Dollar, Swiss Franc, and others.

PARIS-ROUEN

Les affaires ont été assez calmes à la Bourse de Paris. Le courant d'échanges, déjà plus réduit à la veille du week-end, a encore diminué et les valeurs françaises ont varié dans les deux sens, sans s'éloigner toutefois beaucoup de leurs niveaux précédents.

UNION INDUSTRIELLE DE CREDIT SOVIET

Les affaires ont été assez calmes à la Bourse de Paris. Le courant d'échanges, déjà plus réduit à la veille du week-end, a encore diminué et les valeurs françaises ont varié dans les deux sens, sans s'éloigner toutefois beaucoup de leurs niveaux précédents.

ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ. Société nationale de l'électricité et du gaz algérien. Réseau national de lignes de transport d'électricité.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. EUROPE
3. DIPLOMATIE
4. AMERIQUES
5. AFRIQUE
6. PROCHE-ORIENT
7. ASIE
8. OCEAN INDIEN
9. EDUCATION
10. PRESSE
11. SPORTS
12. FAITS DIVERS
13. SOCIÉTÉ
14. FEUILLETON

LE MONDE DE LA MÉDECINE

Pages 9 et 10

- Le système de santé soviétique.
- L'accouchement sans douleur : avec ou sans anesthésie ? par le docteur J.-M. Chénier.
- Témoignage : les tribulations d'un praticien à l'hôpital.

11-13. SPECTACLES

17. EQUIPEMENT ET REGIONS
17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15)
Annonces classées (14-15) : Aujourd'hui (15) ; Carnet (7) ; Journal officiel (15) ; Métronome (15) ; Mots croisés (15) ; Finances (15).

Le numéro du Monde daté 5 août 1975 a été tiré à 490 284 exemplaires.

Trajet en avion, une voiture sur place : Louez Europcar : 645.21.25

Septembre et octobre en ALGERIE

ZERALDA bungalows, 995 F, 2 semaines Paris/Paris.
TIPASA Hôtels Résidences, 1335 F, 2 semaines Paris/Paris.
CIRCUIT DES OASIS, 1450 F, 8 jours Paris/Paris.

GRANDES VACANCES
1, rue du Louvre, Paris 1^{er} 260.34.35

Le Monde de l'éducation

Numéro d'été vacances JOUEZ AVEC VOS ENFANTS

A B C D E F H

Alors que la situation militaire n'évolue pas

De nombreux colons blancs d'Angola se réfugient en Namibie

Tandis que l'exode de la population blanche se poursuit en Angola, la situation militaire ne connaît pas d'évolution sensible depuis la fin de la semaine dernière.

Les efforts déployés par les autorités de Lisbonne pour assurer l'évacuation de leurs nationaux se révèlent insuffisants. Six avions gros porteurs assurent quotidiennement le trafic, mais il reste encore, selon des chiffres officiels, près de 500 000 personnes désireuses de quitter le pays. Environ 3 000 d'entre elles ont manifesté lundi 4 août devant le consulat de France d'Italie de Belgique et du Brésil pour demander aux gouvernements de ces pays de les évacuer d'urgence. « Nous ne sommes pas des oppresseurs mais des travailleurs, aidés », scandaient les manifestants en déployant des banderoles rédigées en anglais où l'on pouvait lire notamment : « Jerry Giscard d'Estaing, aidez-nous ».

Pendant ce temps, toutefois, les restaurants continuent d'afficher « complet », et Luanda connaît une animation et des encombrements qui n'évoquent pas une capitale menacée par la guerre.

Devant l'aggravation de la situation, la République fédérale allemande a décidé de procéder à l'évacuation de ses ressortissants vivant dans le sud du pays. A cet effet, un paquebot ouest-allemand vient de faire escale dans le port de Lobito, d'où il devait apparemment partir mercredi.

D'autre part, les réfugiés d'Angola affluent en Namibie (Sud-Ouest africain), où l'administration sud-africaine a mis en place des centres d'accueil. Six cents d'entre eux ont pénétré en week-end dans le nord de la Namibie, dans le courant de la semaine dernière, dont quatre cents pour les seules journées de samedi et dimanche. A déclaré lundi à Windhoek M. Jannie de Wet, commissaire général pour les populations indigènes du Sud-Ouest africain.

Un village de tentes a été dressé par l'armée sud-africaine près d'Oshana dans le nord-ouest. On peut accueillir près de deux mille réfugiés qui seront par la suite acheminés sur le camp militaire de Grootfontein, à environ 300 kilomètres au nord de Windhoek.

La majorité des réfugiés sont des militaires et des fonctionnaires, dont leur sort est confié aux autorités sud-africaines lorsqu'ils franchissent la frontière.

● A LISBONNE, le général Silva Cardoso, haut commissaire portugais en Angola, a déclaré, lundi 4 août, qu'il conservait son poste, mais qu'il était « à la disposition de ses supérieurs hiérarchiques ». Le haut commissaire a affirmé toutefois que sa mission en Angola lui avait valu « beaucoup de déceptions » et qu'il n'avait « croisé que des hommes politiques ». Il a adressé aussi quelques paroles aux rapatriés de l'Angola « chassés d'un pays qu'ils considéraient déjà comme le leur ».

● A LUANDA, le général Ferreira de Macedo assume, à titre provisoire, les fonctions de haut commissaire du Portugal. Les journaux ont annoncé qu'il commentait le départ du général Silva Cardoso, et il avait demandé « quinze jours de repos » à déclarer le lieutenant-colonel Gonçalves Ribeiro, secrétaire général du haut commissaire.

Interrogé sur le fait que le départ du général Cardoso se soit produit au moment où une délégation du Conseil de la révolution dirigée par l'amiral Rosa Coutinho se trouvait à Luanda, le lieutenant-colonel a affirmé ne voir là qu'une « coïncidence ».

Enfin, on apprend, de Genève, que deux équipes médico-chirurgicales de cinq personnes, l'une française, l'autre danoise, sont parties lundi pour l'Angola, où elles opéreront pour le compte du Comité international de la Croix-Rouge. — (A.F.P., A.P., Reuters).

Après quarante-huit heures de négociations

A Kuala-Lumpur, le commando japonais attend avec ses otages l'arrivée d'un avion

L'avion transportant à Kuala-Lumpur cinq extrémistes japonais dont la libération est exigée par le commando de l'Armée rouge japonaise retenu dans le nord de Malaisie a quitté Tokyo ce mardi 5 août au matin. Il devait arriver à Kuala-Lumpur à 13 h 40 (heure de Paris).

Après une nuit d'angoisse, la tension semble avoir diminué au consulat américain, où, pour la première fois, les membres du commando japonais ont pu se rendre à la nourriture : des repas pour soixante-dix personnes. On ignore encore le nombre exact des otages : de quinze à cinquante, disent les sources diplomatiques. Parmi eux figurent un consul américain, M. Stebbins, et le chargé d'affaires japonais, M. Bergamini. Les terroristes seraient une demi-douzaine, de nationalités différentes.

C'est lundi, vers le milieu de la nuit, que les terroristes firent irruption dans les locaux du consulat américain situé au deuxième étage d'un immeuble du centre de la capitale, brisant les vitres et deux policiers. Le menaçant de faire sauter l'immeuble si leurs exigences — la libération de sept militants de l'Armée rouge emprisonnés au Japon et un avion pour quitter la Malaisie — n'étaient pas satisfaites. Au début d'après-midi, le gouvernement japonais faisait savoir qu'il acceptait les conditions du commando. Mais les négociations se prolongèrent, car deux des membres de l'Armée rouge dont le commando était parti du groupe dirigé par le commando japonais refusant de se rendre à Kuala-Lumpur. Après une conversation téléphonique dans la nuit avec les deux récalcitrants, le commando accepta de ramener à cinq le nombre des libérations demandées.

Les terroristes se commencent à discuter les détails de leur départ qu'après l'arrivée à Kuala-Lumpur du DC-3 de la JAL. M. Abdul Razak, premier ministre de Malaisie, qui n'est entré en contact téléphonique avec le commando qu'au début de mardi, a déclaré qu'aucune précision sur le lieu où il désirait se rendre n'a été fournie. Les négociations pour le départ des terroristes japonais ont été interrompues vendredi, a déclaré le premier ministre. Je suis sûr que nous pourrions parvenir à une solution à l'amiable ».

A Tokyo, la police japonaise estime que le commando comprend au moins quatre ressortissants japonais, deux d'origine chinoise, un d'origine malaise. M. Fuzuko Shigenobu, chef du bureau de l'Organisation pour la libération de la Palestine a déclaré catégoriquement que l'Armée rouge ait pris contact avec l'O.L.P. pour cette opération. — (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuters).

76 KILOS DE RÉSINE DE CANABIS DÉCOUVERTS DANS LE CAR-FERRY « MASSALIA »

Au cours d'une opération de contrôle systématique effectuée, lundi 4 août, à Marseille à bord du car-ferry Massalia en provenance de Casablanca, les services des douanes ont saisi 76,5 kilos de résine de cannabis. La drogue, sous forme de plaquettes, était dissimulée dans les planches à double fond d'un véhicule land-rover appartenant à deux touristes anglais, M.M. Michael et Bryan Carroll, âgés respectivement de vingt-huit et vingt-sept ans, et originaires de Kilderminster.

Cette opération de contrôle systématique était la deuxième engagée depuis le début de l'été, puisque le 9 juillet dernier, une opération de même type avait eu lieu à Sète à bord du car-ferry l'Agadir assurant la liaison Tanger-Sète, sans donner de résultat.

Soixante agents des douanes ont participé lundi 4 août à cette dernière opération de contrôle. Elle a consisté en une fouille complète des deux cent vingt-six véhicules embarqués à bord du car-ferry Massalia.

Après la nomination d'un évêque de rite byantin

Paul VI répond implicitement aux critiques du primat grec-orthodoxe

Castelgandolfo (A.F.P.). — Paul VI a répondu implicitement, le 3 août, aux critiques du primat grec-orthodoxe, Mgr Seraphim, qui menaçait de rompre ses relations avec Rome, à la suite de la nomination par le pape d'un nouvel évêque pour les catholiques de rite byantin (Le Monde du 30 juillet).

Le pape s'adressait en français à une centaine d'unités participant à un pèlerinage national grec conduit par Mgr Jean Perris, archevêque de Nazos et Tinos. Paul VI a notamment déclaré : « Nos paroles ne sont pas inspirées par le pouvoir et la charge pastorale que le Seigneur nous a confiés au vice de tous. » Il a demandé aux catholiques uniates d'être eux-mêmes « des artisans de paix, dans une attitude sincère envers tous les frères ».

Les réactions de Mgr Seraphim à la nomination, le 28 juillet, de Mgr Anastasios Prinos comme évêque des catholiques grecs ne font encore l'objet d'aucune déclaration officielle au Vatican.

Des sources autorisées du secrétariat pour l'unité des chrétiens font remarquer que « cette nomination a été décidée après de longues délibérations, en fonction de ce qu'on a jugé nécessaire pour les besoins particuliers immédiats de cette communauté en Grèce » ce n'est ni une attaque ni un défi à l'Église orthodoxe ».

NOUVELLES BRÈVES

● Le général américain Robert McAllister a pris lundi ses fonctions de chef d'état-major du commandement des forces alliées dans le secteur sud-Europe. Il remplace à ce poste l'amiral Means Johnston, qui a pris sa retraite. — (A.F.P.)

● Un malheureux de Charenton se constitue prisonnier. — Mohamed Maklouf, le chauffeur des quatre bandes qui avaient mortellement blessé M. Elie Mellah le 23 juillet dernier (et dont la tentative d'arrestation a provoqué la fusillade de Charenton) s'est constitué prisonnier lundi 4 août devant M. Guy-Louis Pia, le magistrat instructeur chargé de l'enquête. Mohamed Maklouf a été inculpé de vol qualifié et placé sous mandat de dépôt.

● « Venus des Iles » : treize morts. — Un treizième passager de la vedette Venus des Iles II, qui a pris feu et a coulé, le 23 juillet, au large de Toulon, vient de décéder. Il s'agit d'une habitante d'Annonay, dans l'Ardèche, qui, gravement brûlée, était hospitalisée à Toulon. Son époux est toujours dans un état grave.

COURS AZ

Méthode Audio-visuelle
124 rue Saint-Hippolyte (107)
Tél : 908-94-44/43-42
Métro : Palais-Soyez

DACTYLO
cycles de 15 h.
(Débutant. Part recyclage)
Entraînement machines électriques

STENO en 50 h.
Système FREVOST-DELAUNAY
De 8 h. à 20 h. tra. fondée sf samedi

L'HEBDOMADAIRE ANGLAIS « THE OBSERVER » S'APPRÊTE À LICENCIER 30 % DE SON PERSONNEL

Londres (Reuters, A.P.). — La direction de l'hebdomadaire indépendant du dimanche « The Observer » a annoncé, lundi 4 août, qu'elle allait licencier 30 % de son personnel (typographes, typographes, employés) pour tenter de réduire un déficit qui est évalué à 750 000 livres (800 000 francs) pour 1975.

Cette décision survient après l'échec des négociations engagées avec les syndicats de typographes pour susciter un certain nombre de départs volontaires à la retraite anticipée.

SELON BEYROUTH

Un raid israélien aurait fait dix morts dont cinq officiers libanais

L'armée israélienne a lancé, lundi soir 4 août, un raid contre le camp de réfugiés d'El Eass, proche de la ville de Tyr au Sud-Liban. Selon Tel-Aviv, des objectifs militaires ont été détruits et plusieurs fedayin ont été blessés au cours de ce raid. Les forces israéliennes n'ont subi aucune perte et ont regagné leurs bases. Selon les journaux de Tel-Aviv, le débarquement avait été précédé d'un intense bombardage effectué par des vedettes lance-missiles de la marine israélienne.

Les commentateurs militaires israéliens notent que cette opération s'inscrit dans le cadre de la politique générale de lutte contre les fedayin. En outre, elle répond à l'attaque lancée dans la nuit de dimanche à lundi par un groupe de trois fedayin contre une patrouille israélienne dans le secteur d'Adamiyah en Galilée occidentale. Au cours de cet accrochage, un soldat druze israélien fut tué et deux autres blessés. Deux des fedayin avaient été capturés, le troisième ayant été tué au début de l'accrochage.

Mardi matin, plusieurs roquettes de type Katiousha ont été tirées à partir du territoire libanais sur la ville de Kiryath Simonah, en Haute-Galilée, blessant sérieusement l'un des habitants. D'autre part, un détachement israélien, patrouillant dans la région du mont Sbehan, également en Haute-Galilée, a occupé un tir d'armes légères provenant du territoire libanais et a riposté. Il n'y a eu aucun blessé du côté israélien.

● A BEYROUTH, un communiqué publié mardi matin annonce que le plan du raid israélien s'éleva à dix morts, dont cinq officiers libanais, et onze blessés. Selon les autorités militaires, ce raid ne visait pas seulement les camps palestiniens mais également des zones civiles libanaises et une caserne de l'armée.

● A JERUSALEM, le ministre israélien de la défense, M. Shimon Peres, a refusé lundi d'ordonner la mise en liberté ou le jugement immédiat d'une trentaine de détenus administratifs libanais, comme le lui avait demandé le maire de Naplouse. Certains de ces détenus font la grève de la faim depuis trois semaines. Ils sont nourris par persuasion sous le contrôle de médecins israéliens. M. Peres a cependant autorisé le maire de Naplouse, à leur rendre visite et à désigner des médecins de la ville pour les examiner. Le ministre de la défense a précisé que les dispositions administratives prises étaient parfaitement légales aux termes de la loi d'urgence de 1953 promulguée par les autorités du mandat britannique et reprise par la législation israélienne. Ces détenus administratifs sont arrêtés depuis plus d'un an et attendent leur procès. — (A.F.P.)

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

BRUSQUE DÉTENTE SUR LE DOLLAR : 4,36 F

La fièvre qui s'était de nouveau emparée du dollar en début de semaine est subitement retombée, mardi matin, sur les marchés des changes internationaux. Amorcée la veille en fin d'après-midi, la baisse de la devise américaine s'est accélérée. A Paris, le dollar s'est échangé à 4,3625 - 4,3630 F, contre 4,38 F la veille. A Francfort, il était coté 2,56 DM contre 2,58 DM ; à Zurich, 2,6825 francs suisses contre 2,71 francs suisses. Dans les meilleurs cabinets, l'on attribue le subit échec de la monnaie américaine à des ventes bénéficiaires. Selon certaines rumeurs, toutefois, la Réserve fédérale aurait procédé à des ventes de dollars contre des obligations, en vue de rembourser la Bundesbank, qui lui avait avancé les fonds nécessaires de soutien du dollar quand celui-ci était au plus bas. Seule, la livre sterling a continué de s'apprécier à l'égard du dollar pour tomber à 2,178 dollars contre 2,173 dollars la veille, soit à son niveau le plus bas.

● Les mesures de soutien à l'économie, qui seront annoncées à la rentrée de septembre, devaient faire l'objet mardi 5 août, à 17 heures, d'un conseil interministériel présidé par M. Giscard d'Estaing. Rappelons qu'un conseil des ministres prévu pour le 27 août doit arrêter les mesures qui seront officiellement annoncées le 4 septembre.

Incident au poste frontière de Béhobie

Un militant de l'ETA est arrêté par la police espagnole dans une guérite de la douane française

Un grave incident a opposé pendant près de sept heures le coffre d'un véhicule que les douaniers français au poste frontière de Béhobie, dans l'après-midi du lundi 4 août.

Vers 20 heures, d'importantes forces de police prennent position de part et d'autre de la frontière. On précise à la sous-préfecture de Bayonne que l'ordre avait été donné, si les forces espagnoles utilisaient la violence, d'ouvrir le feu.

Le repli français

Vers 21 heures, l'accord franco-espagnol de 1966 était pratiquement dénoncé. Les fonctionnaires français se repliaient en France en emportant dossiers et mobilier, mais en laissant sur place M. Juan-Miguel Arellano-Bedi, qui devait être appréhendé bientôt.

Près de trois cents personnes manifestaient dans la soirée contre le régime franquiste à Béhobie et un drapeau espagnol était déchiré et jeté dans la Bidassoa.

Ce mardi 5 août, les fonctionnaires français sont toujours en deçà du pont qui sépare la France de l'Espagne. Ils contrôlent systématiquement toutes les voitures entrant en France et ralentissent ainsi considérablement le passage de la frontière. La décision de leur faire regagner le territoire espagnol pourrait être prise aujourd'hui par le conseil d'Orsay.

M. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, avait visité les postes frontières des Pyrénées-Atlantiques dans la matinée du lundi 4 août.

Le moteur du cyclomoteur hurle. Les pneus créissent. Les filles rient. Les garçons rient. Une fenêtre s'ouvre. Un homme, excédé, proteste. Echange d'insultes. Un appel apparaît et c'est le drame. Le scénario est maintenant bien connu dans les grands ensembles autour des villes.

Meis à Saint-Aubin-en-Bray, une petite commune de l'Oise, 20 kilomètres de Beauvais, c'est le campegne : il n'y a pas plus de quatre cents habitants dans le hameau groupé autour d'une église où le cimetière n'a jamais eu lieu. Les deux coups de feu de la nuit.

« C'est lui qui me le souviens, le feu s'est toujours retrouvé sur carrefour », dit cette habitante âgée de soixante ans. Le carrefour en question, une intersection de deux petites départementales, forme de deux bouquins.

La boulangerie, devant laquelle, le soir il fait bon s'asseoir pour parler du travail, de la vie et des filles. Le boulanger en a une, Marianne, « folle et dégoûtée pour ses soixante ans ». Il n'en fait pas plus pour que, dans la soirée du dimanche 3 août, une douzaine de garçons du village soient là à converser calmement selon des témoins.

Meis, de l'autre côté de la rue, M. Raymond Leroux tient un café-tabac-épicerie. Il se souvient un peu et n'a pas la réputation d'un homme particulièrement souriant. Vers 22 heures, excédé par le « tapage des jeunes », il ouvre sa fenêtre et tire deux coups de feu de chasse.

Huit jeunes gens sont atteints par les plombs, sans gravité. « Mon père s'est égaré », dira son fils, garde-champêtre de la commune, mais comment dormir avec le boulangier qui fait marcher son électrophone le nuit, les heures qui rient et le chien du boucher qui aboie ?

Avant de se lamenter sur le sort que réserve le justice à son père, inculpé de blessures volontaires, il ajoute, en se penchant par-dessus le comptoir : « Et puis, ici, on ne nous aime pas. Nous sommes nouveaux dans le pays... » — M. P.

TAPAGE NOCTURNE ET COUPS DE FUSIL

Un soir, dans une petite commune de l'Oise...

Le moteur du cyclomoteur hurle. Les pneus créissent. Les filles rient. Les garçons rient. Une fenêtre s'ouvre. Un homme, excédé, proteste. Echange d'insultes. Un appel apparaît et c'est le drame. Le scénario est maintenant bien connu dans les grands ensembles autour des villes.

Meis à Saint-Aubin-en-Bray, une petite commune de l'Oise, 20 kilomètres de Beauvais, c'est le campegne : il n'y a pas plus de quatre cents habitants dans le hameau groupé autour d'une église où le cimetière n'a jamais eu lieu. Les deux coups de feu de la nuit.

« C'est lui qui me le souviens, le feu s'est toujours retrouvé sur carrefour », dit cette habitante âgée de soixante ans. Le carrefour en question, une intersection de deux petites départementales, forme de deux bouquins.

La boulangerie, devant laquelle, le soir il fait bon s'asseoir pour parler du travail, de la vie et des filles. Le boulanger en a une, Marianne, « folle et dégoûtée pour ses soixante ans ». Il n'en fait pas plus pour que, dans la soirée du dimanche 3 août, une douzaine de garçons du village soient là à converser calmement selon des témoins.

Meis, de l'autre côté de la rue, M. Raymond Leroux tient un café-tabac-épicerie. Il se souvient un peu et n'a pas la réputation d'un homme particulièrement souriant. Vers 22 heures, excédé par le « tapage des jeunes », il ouvre sa fenêtre et tire deux coups de feu de chasse.

Huit jeunes gens sont atteints par les plombs, sans gravité. « Mon père s'est égaré », dira son fils, garde-champêtre de la commune, mais comment dormir avec le boulangier qui fait marcher son électrophone le nuit, les heures qui rient et le chien du boucher qui aboie ?

Avant de se lamenter sur le sort que réserve le justice à son père, inculpé de blessures volontaires, il ajoute, en se penchant par-dessus le comptoir : « Et puis, ici, on ne nous aime pas. Nous sommes nouveaux dans le pays... » — M. P.

condamné
la politique
à tout prix
l'Occident
Le de
d'Estaing
au Zaïre

سنة ١٩٧٥